

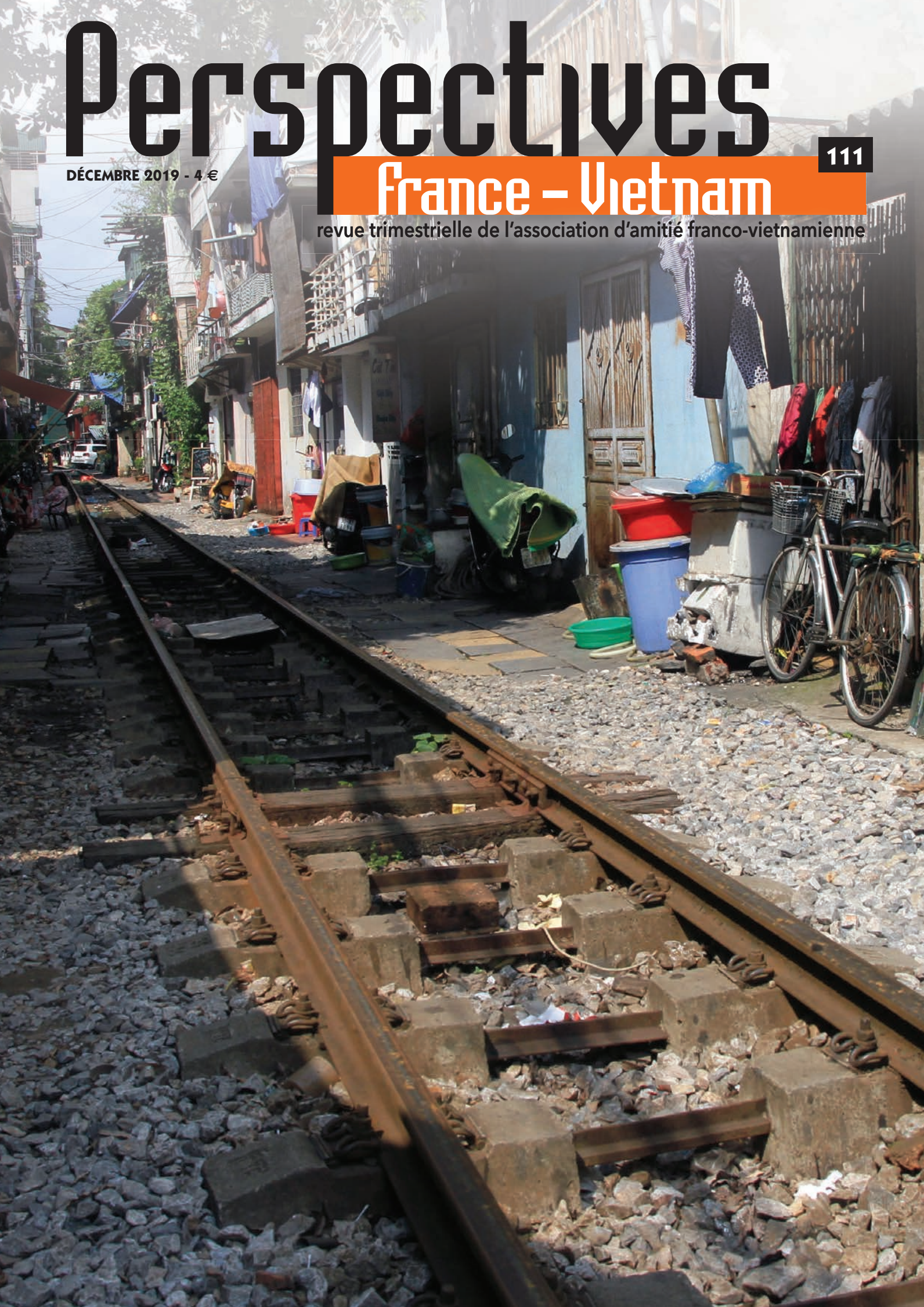
Perspectives

DÉCEMBRE 2019 - 4 €

111

France - Vietnam

revue trimestrielle de l'association d'amitié franco-vietnamienne



Tran Quoc Vuong, membre du Bureau Politique et membre permanent du Secrétariat du Parti Communiste du Vietnam, en visite officielle en France du 25 au 29 octobre 2019

Tran Quoc Vuong a rencontré Jean-Baptiste Lemoine, Secrétaire d'État auprès du ministre de l'Europe et des Affaires étrangères ; Laetitia Saint-Paul, Vice-Présidente de l'Assemblée nationale ; Philippe Dallier, Vice-Président du Sénat ; Fabien Roussel, Secrétaire national du Parti Communiste Français ; Olivier Faure, premier Secrétaire du Parti Socialiste et Christian Jacob, Président des Républicains.

Tran Quoc Vuong a invité l'AAFV à le rencontrer. Une délégation composée de Gérard Daviot, Président de l'AAFV, Jean-Pierre Archambault, Secrétaire général, Michel Dreux, Secrétaire général-adjoint et Jeanne Goffinet, Trésorière, répondant à cette invitation, s'est rendue à l'Ambassade du Vietnam le 25 octobre.

(Voir éditorial page 3)



Tran Quoc Vuong et Gérard Daviot



De gauche à droite, la délégation de l'AAFV ; Jeanne Goffinet, trésorière ; Michel Dreux, secrétaire général-adjoint ; Jean-Pierre Archambault, secrétaire général ; Gérard Daviot, président ; Tran Quoc Vuong, membre du Bureau Politique et membre permanent du Secrétariat du Parti Communiste du Vietnam ; Cao Duc Phat, membre du Comité central du PCV, vice-président permanent de la Commission économique du Comité central du PCV ; Nguyen Thiep, ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam en France ; Nguyen Tuan Phong, vice-président de la Commission des Relations extérieures du Comité central du PCV ; To Anh Dung, vice-ministre des Affaires étrangères.

En 1^{re} de couverture, « Voie ferrée à Hanoï », une photo de Gérard Memmi et, en 4^e de couverture, une photo d'Alain Dussarps.

Sommaire

P 3 Éditorial

Actualités

- P 4 Le Comité de soutien à Tran To Nga à la Fête de l'Humanité 2019
- P 6 Pearl Huyen – Trai nommée au Conseil d'État
- P 7 Le 74^e anniversaire de la Fête nationale du Vietnam
- P 7 Ho Chi Minh : Écrits et Combats
- P 8 Droits d'inscription
- P 9 Une rue *Henri-Martin* à Pantin (93)

Culture

- P 10 Jean-Jacques Rousseau et le Vietnam

- P 13 L'évolution du *Quoc ngu* vers la langue vietnamienne actuelle et la traduction
- P 15 Critiques de livres
- P 16 Militer par la science et militer pour la science
- P 17 Le salon du livre de Villejuif
- P 17 Stage de laque à Sainte-Maxime

Connaissance du Vietnam

- P 18 Mission Vietnam du Comité de jumelage Donzy-Hoa Hai
- P 20 Les robots de la paix à Can Tho
- P 22 La solidarité en 2019

L'ÉDITO

Le procès de Tran To Nga

La vie de Tran To Nga est une épopée. La lecture de son livre « Ma terre empoisonnée » suffit à s'en convaincre. Une vie de combats, sur la piste Ho Chi Minh et à Saïgon, pour l'indépendance nationale du Vietnam, sa réunification et sa liberté.

Son « dernier » combat, comme elle l'appelle, a commencé il y a dix ans. Puis, en 2014, victime de l'Agent Orange-dioxine, elle a intenté un procès à 19 firmes chimiques américaines, dont Monsanto, qui ont fourni ce poison à l'armée des États-Unis pendant la Guerre du Vietnam, la plus grande guerre chimique de tous les temps. Les victimes vietnamiennes des épandages du poison se comptent en millions. Plus de 40 ans après la fin de la guerre, l'Agent Orange-dioxine tue encore, c'est la 4^e génération qui est touchée. Depuis un demi-siècle, dans le déni le plus complet, les gouvernements des États-Unis et les firmes américaines refusent la moindre réparation aux victimes vietnamiennes. Après des obstructions sans fin des avocats des firmes chimiques, les plaidoiries sur le fond vont avoir lieu au Tribunal d'Évry, a priori au mois d'avril 2020. On connaîtra la date exacte le 16 décembre. Le moment est important, très important. Il faut poursuivre et intensifier le soutien à Tran To Nga qui, en 2019, s'est notamment exprimé lors de la Marche contre Monsanto-Bayer qui a vu une forte participation de la jeunesse. Ce soutien contribue à lui donner toute la force nécessaire dans son combat. Son comité de soutien, notamment l'AAFV et ses comités locaux, appelle à multiplier les témoignages de solidarité et d'exigence de justice. To Nga, tu es une « grande dame ».

Une rue Henri-Martin à Pantin (93)

Le Conseil municipal de Pantin a donné le nom d'Henri Martin à une rue de la ville. Son inauguration a eu lieu le 6 novembre dernier. Un temps, de 1950 à 1953, la France n'a parlé que

de l'*Affaire Henri Martin*. Jeune communiste, maquisard FTP à 17 ans, il s'était engagé dans la Marine, afin de poursuivre le combat contre le militarisme japonais. Mais, sur place, ce fut une toute autre réalité qu'il découvrit : les Japonais vaincus, les coups de feu étaient échangés avec des maquisards vietnamiens. De retour en France, il entame une lutte contre la Guerre d'Indochine, évidemment clandestine, au sein de la Marine nationale. Arrêté, il est condamné à cinq ans de prison au terme d'un procès politique. Suite à une campagne intense, d'une variété et d'une amplitude exceptionnelles, à laquelle participèrent notamment Éluard, Picasso, Sartre, Vercors, Prévert..., il sera libéré après trois ans de prison. Trois ans en prison pour la paix du monde, trois ans en prison pour la liberté d'un peuple. Raymond Murlon lui rend hommage dans nos colonnes⁽¹⁾. Henri Martin était membre de l'AAFV dont il avait été l'un des fondateurs.

L'invitation de Tran Quoc Vuong à l'AAFV

Tran Quoc Vuong, membre du Bureau Politique et membre permanent du Secrétariat du Parti Communiste du Vietnam, a effectué une visite officielle en France du 25 au 29 octobre 2019. Les objectifs étaient de renforcer les relations entre le Vietnam et la France, de développer le partenariat stratégique entre les deux pays et les relations avec les partis politiques français⁽²⁾. Tran Quoc Vuong a fait état de son appréciation positive de la position de la France concernant le règlement de la question de la Mer orientale par une négociation pacifique, dans le respect de la convention des Nations Unies sur le droit de la mer, pour la liberté de navigation maritime et aérienne dans une zone de paix.

Tran Quoc Vuong a invité l'AAFV à le rencontrer. Une délégation composée de Gérard Daviot, Jean-Pierre Archambault, Michel Dreux et Jeanne Goffinet, répondant à cette invitation, s'est rendue à l'Ambassade du Vietnam

le 25 octobre. Tran Quoc Vuong a salué la permanence de l'amitié et de la solidarité de l'AAFV, toujours aux côtés du Vietnam depuis sa création en 1961. Il a souligné le rôle de premier plan joué par notre association pour la connaissance du Vietnam et le développement des relations entre la France et le Vietnam. Et il a rendu hommage à notre soutien pour que justice soit rendue aux victimes vietnamiennes des épandages d'Agent Orange-dioxine de l'armée américaine.

Gérard Daviot a dit le soutien de l'AAFV à la lutte héroïque et victorieuse du peuple vietnamien contre l'agression américaine et ses crimes de guerre et contre l'humanité, pour l'indépendance nationale, la réunification du pays, la paix et la liberté. Il a rappelé notre solidarité pendant l'embargo des États-Unis d'Amérique et des pays occidentaux qui a duré jusqu'en 1994. Les racines du soutien de l'AAFV sont dans la solidarité du peuple français pendant les périodes elles aussi tragiques de la colonisation et de la Guerre d'Indochine. Depuis les années 1990, le Vietnam s'est développé, accomplissant des progrès remarquables notamment avec le recul significatif de la pauvreté. Aujourd'hui, le Vietnam est un pays qui compte, dans le Sud-Est asiatique et dans le monde. L'action de l'AAFV évolue. Toujours la solidarité et la connaissance du Vietnam, le développement des échanges économiques mais aussi la prise en compte du changement climatique, le Vietnam étant le 4^e pays au monde le plus impacté par la montée des eaux. Et aussi le soutien à l'action du Vietnam pour le respect de sa souveraineté sur sa ZEE en Mer orientale. Enfin, Gérard Daviot a souligné l'excellence et la pérennité de notre relation avec l'Ambassade du Vietnam en France avec laquelle nous organisons de nombreuses initiatives.

Jean-Pierre Archambault
Rédacteur en chef de Perspectives

1. voir page 9

2. Voir Page 2

Le Comité de soutien à Tran To Nga à la Fête de l'Humanité 2019



De gauche à droite: Nguyen Thiep, ambassadeur du Vietnam; Pierre Journoud, historien; Tran To Nga; Jean-Marc Coppola, AAFV; Fred Gallier, Alternatiba; Kim Vo Dinh, Vietnam dioxine et co-organisateur de la Marche contre Monsanto-Bayer 2019 en Ile-de-France.

Tran To Nga, combattante pendant la Guerre du Vietnam et victime de l'Agent Orange-dioxine, a intenté un procès (en cours) contre 19 firmes chimiques américaines, dont Monsanto, qui ont fourni le poison à l'armée des États-Unis d'Amérique. Les plaidoiries sur le fond doivent avoir lieu au mois d'avril 2020. On connaîtra la date le 16 décembre.

Comme en 2017 et en 2018, le Comité de soutien à Tran To Nga dans son procès était à nouveau présent cette année

à la Fête de l'Humanité, sur les stands du Nhan Dan puis de la fédération des Bouches-du-Rhône du PCF.

Il a organisé un débat animé par Jean-Marc Coppola membre de l'AAFV.

Les intervenants étaient Nguyen Thiep, ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam; Pierre Journoud, historien; Tran To Nga; Fred Gallier d'Alternatiba; Kim Vo Dinh pour Vietnam dioxine et en tant que co-organisateur de la Marche contre Monsanto-Bayer 2019 en Île-de-France. Un riche débat.

La Guerre du Vietnam

La Guerre du Vietnam est la plus grande guerre chimique de tous les temps. Des millions de victimes. Plus de 40 ans après la fin de la guerre, l'Agent Orange-dioxine tue encore (on en est à la 4^e génération touchée). Les États-Unis se sont rendus coupables de crimes de guerre et contre l'humanité. La Guerre du Vietnam fut une catastrophe humanitaire et un désastre écologique qui durent.

Mobilisations – Solidarité – Marche contre Monsanto-Bayer

Dans de nombreux pays, il y a eu et il y a des mobilisations contre l'Agent Orange-dioxine⁽¹⁾. Ainsi l'AAFV attire-t-elle l'attention sur la guerre chimique dès 1966 avec une réunion publique le 4 juin, une des premières réactions en France à cette dimension de la Guerre du Vietnam. Mais, si le napalm reste bien présent dans les mémoires, un long silence s'installe sur la question de l'Agent Orange-dioxine après l'arrêt des épandages et la fin de la guerre en 1975. Au début des années 2000 quelques segments médiatiques s'ouvrent mais le sujet n'intéresse pas vraiment. Le pouvoir du lobbying de l'industrie chimique, notamment de Monsanto, est efficace! Mais aujourd'hui la situation a bien changé. Par exemple, cette année, la Marche contre Monsanto-Bayer a rassemblé cinq fois plus de monde que les autres années, avec une forte parti-



icipation de la jeunesse⁽²⁾ et où de larges convergences se sont confirmées : contre les pesticides, le dérèglement climatique et l'Agent Orange-dioxine, un des thèmes de la Marche, à la fin de laquelle Tran To Nga a pris la parole. De plus en plus de personnes connaissent l'Agent Orange-dioxine et apportent leur soutien aux victimes. Kim Vo Dhin et Fred Gallier, organisateurs de la Marche contre Monsanto-Bayer ont témoigné en ce sens.

Le combat de Tran To Nga

Tran To Nga mène son combat de dénonciation de l'Agent Orange-dioxine depuis plus de 10 ans. Elle est en procès depuis plus de 5 ans.

Trois avocats du cabinet de William Bourdon assurent sa défense bénévolement et doivent faire face à 38 avocats des firmes américaines. Cela ne les déstabilise pas car, comme le fait remarquer l'un d'entre eux, « ce n'est pas le nombre, c'est la vérité qui va gagner ». Après 16 audiences de mises en état où les firmes américaines ont fait durer la procédure, une date pour les plaidoiries est donc attendue. Tran To Nga insiste sur le fait qu'à travers ce procès, c'est l'ensemble des victimes de l'Agent Orange-dioxine qui sont défendues pour que justice leur soit enfin rendue.

Le soutien de l'Ambassadeur du Vietnam aux victimes

Nguyen Thiep, Ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam en France, a réitéré son soutien aux victimes de l'Agent Orange-dioxine, en particulier à Tran To Nga dans son procès⁽³⁾. Il a rappelé que l'association des victimes de l'Agent Orange-dioxine, la VAVA, dont le président est le général Nguyen Van Vinh, est la plus grande association du Vietnam⁽⁴⁾. Il a également rappelé que le Vietnam a pris la décision d'interdire le glyphosate, une décision acclamée par le peuple vietnamien. Il a souligné que



De gauche à droite : Maël, Union Générale des Vietnamiens de France (UGVF) ; Kim, Collectif Vietnam-Dioxine ; Lénora, Alternatiba et Corto, Union des Jeunes Vietnamiens de France (UJVF).

la lutte de Tran To Nga s'inscrit dans la grande lutte de par le monde pour protéger l'environnement.

Développer la recherche

Les actions menées par les Vétérans américains de la Guerre du Vietnam victimes de l'Agent Orange-dioxine ont obligé le gouvernement de leur pays à les indemniser (pas suffisamment). Mais le gouvernement des États-Unis refuse obstinément d'indemniser les victimes vietnamiennes arguant que la causalité entre les épandages et les maladies dont elles souffrent n'a pas été établie scientifiquement. Pierre Journoud a rappelé les initiatives de l'AFAP sur les perturbateurs endocriniens et sur les conséquences de la contamination par l'Agent Orange-dioxine sur les générations actuelles, notamment son colloque de mai 2018⁽⁵⁾ et des voyages au Vietnam afin de collecter des données, en particulier des résultats d'analyses de sang, qui permettraient de prouver les effets de la dioxine sur les victimes de la 4^e génération. Il s'agit là d'un enjeu majeur. Pierre Journoud a également souligné

l'extraordinaire résilience du peuple vietnamien, son dynamisme et sa solidarité rencontrés dans les villages de l'espoir. Il a observé ces qualités cette année lors de la commémoration annuelle du 10 août 1961, date de début des épandages de l'Agent Orange-dioxine décidés par le président des États-Unis de l'époque, John Kennedy.

Continuer et amplifier le soutien

Lors des échanges avec le public qui ont suivi les interventions, les participants ont insisté sur l'importance, à l'approche des plaidoiries, de multiplier les initiatives de soutien à Tran To Nga sous différentes formes : débats, pétitions, démarches auprès des élus... Ce à quoi vont s'employer le Comité de soutien à Tran To Nga, coordonné par Thuy Tien Ho, et les associations qui le composent, notamment l'AAFV avec ses comités locaux.

Jean-Pierre ARCHAMBAULT,
Secrétaire général de l'AAFV
Nadia NGUYEN QUANG

1. Perspectives 106, pages 19 et 20, « Le bilan des mobilisations contre l'Agent orange », Francis Gendreau.
http://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/01/PERSPECTIVES_106_BD.pdf

2. Le numéro 109 de Perspectives, pages 27 et 28 https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/05/PERSPECTIVES_109_BD.pdf
Le numéro 110 de Perspectives, pages 2, 16 à 18 et 4^e de couverture. Voir en particulier le témoignage de Fred Gallier, pages 17 et 18.
<https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/09/Perspectives-France-Vietnam-110septembre2019-1.pdf>

3. Perspectives 110, page 16.
<https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/09/Perspectives-France-Vietnam-110septembre2019-1.pdf>

4. Perspectives 106, pages 18 et 19, « La lutte pour que justice soit rendue aux victimes de l'Agent orange », Nguyen Van Vinh et Pham Truong.
http://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/01/PERSPECTIVES_106_BD.pdf

5. Perspectives 106, pages 17 à 23.
http://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/01/PERSPECTIVES_106_BD.pdf

Pearl Huyen-Trai Nguyen Duy nommée au Conseil d'État

Pearl Huyen-Trai Nguyen Duy a été nommée au Conseil d'État par décret du Président de la République le 17 juin 2019 en qualité de maître des requêtes.

Il est très difficile de parler du parcours de sa fille, même si je suis satisfaite de sa réussite. Celle-ci m'apparaît, comme il est de tradition dans notre famille, être surtout le résultat mérité de beaucoup de travail, de la volonté sans faille de poursuivre une carrière au service de l'État.

Lorsqu'il a été dit qu'elle était la première femme d'origine vietnamienne à intégrer la plus haute juridiction administrative française, elle a accepté ce constat, car pour elle, le Vietnam fait naturellement partie de sa vie, de son enfance, de sa jeunesse vécue auprès de ses grands-parents vietnamiens, de nous ses parents et de toute la famille vietnamienne. Elle a été éduquée dans les principes et les valeurs morales vietnamiennes et françaises: la modestie, le sens du devoir, le respect des autres, de la parole donnée, et l'intégrité... Parce qu'elle admirait son grand-père qui, pour elle, incarnait ces valeurs, elle a voulu que son fils aîné porte comme prénom vietnamien cette qualité, l'intégrité: Thanh Liêm

Quand par deux fois, lors d'un oral pour rentrer en 4^e année de Sciences Po Paris, puis lors du grand oral de l'ENA, il lui a paru aussi tout à fait normal, à la question: « *Comment vivez-vous le fait d'être Eurasienne?* », de répondre: « *C'est une très grande richesse puisque je peux bénéficier d'une double culture* ».



Que dire de son choix de faire des études de droit puis d'opter pour une carrière de magistrat administratif?

Cela ne s'est pas révélé du jour au lendemain. Bien que j'aie pressenti, étant moi-même enseignante et juriste, qu'elle avait, depuis toute petite, le goût de l'exactitude, un grand sens des réalités, un raisonnement juste, le sens du contradictoire (un des grands principes du contentieux français) puisque pour qu'elle accepte mes décisions, il fallait que je lui présente les arguments positifs et les arguments négatifs... Toutefois, elle ne souhaitait pas devenir juriste comme moi et sa sœur qui avait commencé elle-même des études de droit.

Ce n'est qu'en dernière année de lycée, au lycée Henri IV, qu'elle décida de s'inscrire en droit. J'en fus ravie, je savais qu'elle serait une bonne juriste. Dès la première

année, elle intégra les bases de la méthodologie juridique sans aucune aide de ma part et ses notes furent très bonnes.

Comme beaucoup d'étudiants, l'orientation professionnelle n'a pas été immédiate. Il a fallu qu'elle suive un cours de contentieux administratif en licence, qu'elle découvre l'intérêt de cette matière pour qu'elle décide de devenir juge administratif. Compte tenu de son âge, je lui ai conseillé de s'inscrire en 4^e année de Sciences Po Paris dans la section service public afin qu'après l'obtention de son diplôme elle prépare le concours d'entrée à l'ENA.

Confortée dans son choix de carrière et les conseils de ses maîtres de conférences à Sciences Po, elle tenta le concours sans préparation.

La réussite au concours d'entrée à l'ENA, promotion Simone Veil (2004-2006), lui permit d'intégrer à la sortie le tribunal administratif de Paris en 2006. Après une mobilité au Ministère des affaires sociales en 2011 que tout énarque doit assurer et un détachement en tant que rapporteur à la Cour des comptes, elle a intégré la Cour administrative d'appel de Paris en 2016 et enfin le Conseil d'État.

Ce n'est plus à moi d'en écrire plus, je sais qu'elle a assuré d'autres fonctions administratives, mais elle m'en a très peu parlé, car pour elle, l'essentiel est le travail bien fait... mais aussi le respect déontologique du secret professionnel.

Le 30 septembre 2019
Joëlle NGUYEN DUY TAN

Informations sur le Conseil d'État:

En France, il existe deux ordres de juridictions: les juridictions judiciaires et les juridictions administratives. Chacun de ces ordres possède une juridiction suprême: la Cour de Cassation et le Conseil d'État.

Le Conseil d'État a des attributions contentieuses (Section contentieuse)

Le Conseil d'État, comme toutes les autres juridictions administratives, juge les litiges entre les particuliers et l'admini-

nistration au sens large (État, collectivités territoriales.)

Le Conseil d'État statue souverainement sur les recours en cassation contre les décisions rendues en dernier ressort par les diverses juridictions administratives ainsi que sur ceux dont il est saisi en qualité de juge de premier ressort ou de juge d'appel.

Le Conseil d'État a aussi des attributions consultatives en matière administrative

et législative (Section administrative)

Le Conseil d'État participe à la confection des lois, des ordonnances et textes administratifs en donnant des avis, il prépare et rédige les textes qui lui sont demandés. Par exemple, le Premier ministre a chargé le Conseil d'État, le 31 juillet 2019, d'une mission de simplification du contentieux des étrangers, y compris s'agissant des dispositions législatives.



Réception à l'ambassade du Vietnam pour le 74^e anniversaire de la Fête nationale de la République Socialiste du Vietnam. Au micro, Hoàng Trung Hai, secrétaire du comité municipal du Parti communiste vietnamien de Hanoi.

Ho Chi Minh. Écrits et Combats

2019 est l'année du 50^e anniversaire de la mort d'Ho Chi Minh décédé le 2 septembre 1969.

Alain Ruscio vient de publier « Ho Chi Minh. Écrits et Combats », éditeur Le temps des Cerises, dans lequel il propose un voyage à travers les textes d'Ho Chi Minh : articles, discours, lettres, poèmes.

Alain Ruscio a offert son ouvrage à Nguyen Thiep, ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam en France. Un moment d'amitié fort et sympathique.



De gauche à droite : Pol Boixaderas Magana (Le temps des Cerises), Francis Combes (Le temps des Cerises), Jean-Pierre Archambault (AAFV), Gérard Daviot (AAFV), Nguyen Thiep (Ambassadeur du Vietnam), Alain Ruscio, Soumya Ruscio.



Nguyen Thiep et Alain Ruscio

Ho Chi Minh. Écrits et combats

Alain Ruscio, *Le Temps des cerises*, 388 pages, 20 euros

Le travail de l'historien Alain Ruscio à partir des écrits, discours et archives dresse le portrait du combattant et dirigeant vietnamien.

Il y a d'abord cet homme qui se plaît à brouiller les pistes. Combien de pseudonymes Ho Chi Minh a-t-il emprunté ? Une centaine dont celui qui semble le plus amuser l'auteur, Nguyen Ai Quoc, « Nguyen qui aime sa patrie », mille fois écorché par les acteurs de l'époque. Avec ce nouvel ouvrage préfacé par l'écrivain Joseph Andras, l'historien Alain Ruscio repart sur les chemins de la lutte anticoloniale. Un passionnant voyage sur les traces du héros de l'indépendance du Vietnam, qui, cinquante ans après sa mort, reste insaisissable pour ceux qui voudraient l'enfermer dans une identité monolithique.

Grâce à des lettres, des rapports de police et des discours, Alain Ruscio reconstitue le parcours de celui qui passa la majeure partie de sa vie dans la clandestinité et dont on annonça même la mort. Avant d'être ce visage serein à longue barbiche, le jeune Thanh trouve un poste dans les cuisines d'un paquebot qui lui permet de voguer en Algérie, en Tunisie, au Sénégal et au Dahomey. Il se forge un regard global sur la domination coloniale, observe et dresse

des parallèles. Mais c'est à Londres, où il multiplie les petits boulots, que les autorités françaises repèrent le jeune patriote. Une fois à Paris, dans une lettre adressée en 1919 à Albert Sarraut, alors gouverneur général de l'Indochine, le futur Ho Chi Minh dénonce l'oppression française et les répressions sanglantes : « Sous votre proconsulat, le peuple d'Annam a connu la vraie prospérité et le réel bonheur, bonheur de voir pulluler dans tout le pays des débits d'alcool et d'opium qui, [...] avec les fusillades, la prison, la démocratie et tout l'appareil perfectionné de la démocratie moderne, rendent l'Annamite le plus avancé des Asiatiques et le plus heureux des mortels ». Ici – et c'est l'un des points forts du livre d'Alain Ruscio – se révèle l'un des aspects de la personnalité du combattant, qui ne s'est jamais départi de son goût pour la polémique. Paradoxalement, la participation du jeune militant au congrès de Tours de 1920 n'est documentée que par des rapports de police. À l'époque, son discours flirte encore avec le réformisme. En moins d'un an néanmoins, ses propositions s'aiguisent et il œuvre à faire de la

lutte anticoloniale un axe stratégique du tout jeune Parti communiste. Harcelé par la police, il est contraint à la fuite mais ne peut retourner au Vietnam pour soulever les masses. Il fait étape à Moscou, où il milite au sein de l'Internationale, avant de se rendre en Chine, où il organise la jeunesse vietnamienne révolutionnaire.

La lutte au niveau national

Dans l'immédiat après-guerre, Ho Chi Minh déploiera pourtant des chefs-d'œuvre de stratégie afin d'éloigner son pays d'une occupation chinoise au terme incertain. « Plutôt flirter un peu la crotte des Français que manger toute notre vie celle des Chinois », aurait-il expliqué alors. Le livre d'Alain Ruscio trouve également son intérêt en ce qu'il éclaire les débats stratégiques entre Moscou, favorable à la création d'un parti « indochinois », et Ho Chi Minh, qui privilégie la lutte au niveau national. Le chapitre consacré à la réforme agraire et à l'intervention du président pour contrer les dérives gauchistes est tout aussi passionnant. Loin d'être un « théoricien de salon », Ho Chi Minh s'est toujours emparé des questions du quotidien. Un ouvrage qui permet de comprendre comment Nguyen Tat Thanh est devenu l'Oncle Hô.

Lina SANKARI

L'augmentation des droits d'inscription des étudiants extra-communautaires

Le 11 octobre dernier, le Conseil Constitutionnel a consacré le principe de gratuité de l'enseignement supérieur public, au nom de l'alinéa 13 du préambule de la Constitution de 1946. L'AAFV salue cette décision. Rappelons que la hausse des frais d'inscription des étudiants étrangers extra-communautaires, décidée par le gouvernement, les porte à 2770 euros en licence et à 3770 euros en master contre respectivement 170 euros et 243 euros pour les jeunes Européens. Le Conseil a précisé que l'exigence de gratuité « ne fait pas obstacle, pour ce degré d'enseignement, à ce que des droits d'inscription modiques soient perçus en tenant compte, le cas échéant, des capacités financières des étudiants. » Quant à lui, le gouvernement considère que les droits d'inscription pour les étudiants extra-communautaires, après leur hausse radicale, « sont bien d'un coût

modique » Suite à l'annonce de cette augmentation par le Premier Ministre, le 19 novembre 2018, Gérard Daviot, Président de l'AAFV, s'était adressé à Édouard Philippe. Dans son courrier, il faisait état de la grande inquiétude qui régnait parmi les jeunes Vietnamiens. En effet, leur choix repose sur un équilibre entre intérêt culturel, réputation scientifique, influence familiale, liens avec la diaspora... et considérations budgétaires. Ce sont les jeunes les moins fortunés, attirés par l'offre culturelle et scientifique de la France, dont nous allons nous priver. Or, le président de l'AAFV rappelait que, lors de sa visite au Vietnam, en novembre 2018, Édouard Philippe avait fait part de sa volonté que la France accueille davantage d'étudiants vietnamiens, passant de 7000 à 14000 en résidence. Pour le moins un réel paradoxe !

Gérard Daviot terminait ainsi son

courrier : « Notre association, attachée à l'amitié franco-vietnamienne et consciente des devoirs particuliers de notre pays envers le Vietnam, vous demande donc instamment, Monsieur le Premier Ministre, de renoncer à cette augmentation annoncée dans la précipitation, sans réelle étude d'impact ni consultation. Au-delà du Vietnam, la France doit rester une nation ouverte à l'international, offrant sans discrimination une éducation de qualité à tout jeune qui souhaite acquérir une formation dans notre pays, avec d'évidentes retombées ultérieures positives, en terme de rayonnement culturel et d'influence. Dans l'attente d'une décision que nous espérons positive... » Point d'appui pour l'action contre l'augmentation, la décision du Conseil Constitutionnel devrait y aider.

JPA



Une rue *Henri-Martin* à Pantin

Le conseil municipal de Pantin (93) a donné le nom d'Henri Martin à une rue de la ville où il a vécu de décembre 1987 jusqu'à sa mort en 2015. L'inauguration de la rue a eu lieu

le 6 novembre dernier, sous la présidence du maire de Pantin, Bertrand Kern, en présence de l'ambassadeur de la République Socialiste du Vietnam, Nguyen Thiep, et du secrétaire national du Parti Communiste Français, Fabien Roussel.

Une soirée a été organisée : un débat avec Alain Ruscio a suivi la projection du film de Raymond Murlon, dont on lira ci-après l'hommage à Henri Martin.

Henri Martin était membre de l'AAFV dont il avait été l'un des fondateurs.

Un hommage à Henri Martin, marin communiste dans la lutte pour la paix en Indochine

L'*Affaire Henri Martin!* Un temps, de 1950 à 1953, la France n'a parlé que de cela. En 1945, lorsque le territoire métropolitain est à peine libéré, Henri Martin, jeune communiste, maquisard FTP à 17 ans, s'était engagé dans la Marine, afin de poursuivre le combat contre le militarisme japonais. Mais, sur place, ce fut une toute autre réalité qu'il découvrit : les Japonais vaincus, les coups de feu étaient échangés avec des maquisards vietnamiens. Dès lors, il voulut démissionner de la Marine et témoigner de ce qu'il avait vu. Cette démission refusée, Henri Martin, de retour en France, affecté à l'Arsenal de Toulon, prit contact avec son parti et entama une lutte, évidemment clandestine, au sein de la Marine nationale : distributions de tracts, inscriptions à la peinture, discussions avec les soldats. Ce qui devait arriver arriva : il fut arrêté par la Police militaire. Il fut l'objet d'un procès politique à grand spectacle. L'Affaire Henri Martin, qui commença alors, avait tout pour être exceptionnelle : la disproportion entre l'acte – une simple activité politique certes contraire au règlement militaire – et la condamnation (cinq ans de prison !), la personnalité du jeune marin, qui ne baissa jamais les yeux devant ses juges, qui clama haut et fort le droit à l'indépendance du peuple vietnamien.

Commença alors, dans toute la France, une campagne intense, d'une variété et d'une amplitude exceptionnelles. Tous les militants communistes, mais aussi des organisations de masse, se mobilisèrent : collectes de pétitions, délégations auprès d'élus de tous bords, distributions de tracts

par millions, inscriptions à la peinture dans les endroits les plus invraisemblables, débrayages dans les ateliers... Une troupe d'acteurs militants sillonna la France avec une pièce, *Drame à Toulon*, tout à la fois véritable spectacle et meeting politique permanent. Les intellectuels communistes s'engagèrent, Éluard dédia à Henri Martin un de ses poèmes, Picasso, Lurçat, Fernand Léger, Fougeron, firent des portraits du jeune marin. La campagne fut internationale. Le grand écrivain vietnamien Nguyen Dinh Thi, l'immense Nazim Hikmet lui dédièrent des poèmes. Et la campagne déborda largement les rangs communistes, avec les engagements de Jean-Paul Sartre, le premier, mais aussi de Vercors, d'Hervé Bazin, de Prévert.

Finalement, le 2 août 1953 au petit matin, Henri Martin fut libéré. Trois ans en prison pour la paix du monde, trois ans en prison pour la liberté d'un peuple.

Henri Martin, l'exaltation de la libération passée, reprit la lutte, une année durant, jusqu'à ce que le peuple vietnamien, après Dien Bien Phu, arrive enfin à se débarrasser du colonialisme français. Puis il fut un dirigeant actif des Jeunesses communistes, notamment lors de la guerre d'Algérie. Après une nouvelle arrestation, le gouvernement hésita pourtant à lui faire un (nouveau) procès : il avait été échaudé. Membre du Comité central du PCF, Henri Martin fut ensuite de tous les combats internationalistes.

Henri Martin était venu s'installer, avec son épouse, à Pantin, en 1987. Il se trouve que j'étais son voisin. Mais aussi son camarade, dans la section du PCF de la ville. Henri imposa vite sa personnalité. Il était

un militant du quotidien, un vendeur de notre journal comme les autres. Il ne parlait jamais de son activité passée. Ce sont les « anciens », dont mon père, qui évoquèrent l'Affaire Henri Martin. Alors, après bien des hésitations, je me décidai à lui parler. Et, timidement, à lui demander de se raconter. Ce furent pour ma petite équipe et moi, des moments d'intense émotion. Entre le 31 janvier et le 21 février 2007, je le filmai quatre heures. Ce ne fut pas si facile que cela, car Henri était un modeste, et il fallait souvent le ramener à son affaire. De plus, sa grande culture nous amena souvent sur des « chemins de traverse ». Il me parla longuement de Victor Hugo, aborda l'écologie, « question politique majeure » à ses yeux. Il en résulta deux DVD.

L'étape suivante était toute tracée : une diffusion, modeste (car hors des circuits commerciaux) mais tenace. Avec Henri et notre ami commun Alain Ruscio, nous avons commencé un périple qui nous amena d'une classe de CM 2 à une maison de retraite, mais également dans des cinémas, dont le Ciné 104 de Pantin. Henri, égal à lui-même, se prêta toujours avec la même gentillesse aux questions qui suivaient toujours les projections. Il le fit tant que sa santé le lui permit. Et même au-delà : nous avons gardé le souvenir un peu triste de sa dernière apparition post-projection, alors que sa voix le trahissait déjà quelque peu.

C'est cet homme, qui aurait catégoriquement refusé qu'on l'appelât « grand », qui est honoré à juste titre par la municipalité de Pantin.

Raymond MOURLON

Jean-Jacques Rousseau et le Vietnam

L'association « Rousseau à Montmorency » et l'AAFV (Association d'Amitié Franco-Vietnamienne) ont organisé une rencontre « Jean-Jacques Rousseau et le Vietnam : la colonisation, la nature, le



philosophe ». Elle s'est déroulée le samedi 28 septembre 2019 au siège de l'UGVF (Union Générale des Vietnamiens de France). Sont intervenus :

- ▶ Phuong Ngoc Nguyen, maître de conférences HDR, habilitation à diriger des recherches, et directrice de l'Institut de recherches asiatiques, Université d'Aix-Marseille : la colonisation.
- ▶ Tran To Nga, combattante et victime de l'Agent Orange-dioxine, auteure de « *Ma terre empoisonnée* » : la nature et les ravages écologiques de la guerre du Vietnam.
- ▶ Odile Nguyen-Schoendorff, professeure agrégée de philosophie à Lyon, auteure de « *Je suis... Jean-Jacques Rousseau* » : Rousseau le philosophe.
- ▶ Alain Ruscio, historien.

Les animateurs de la rencontre étaient Jean-Pierre Archambault, secrétaire général de l'AAFV et Jean-Paul Narcy, président de l'association « Rousseau à Montmorency ».

Une initiative réussie. De l'avis de tous, des interventions et un débat de haute tenue.

Ci-après, une présentation de chacune des quatre interventions. On pourra aussi se référer à l'article « *Jean-Jacques Rousseau lu et relu par les révolutions : de Philadelphie à Hanoi* », paru dans le numéro 109 de Perspectives, pages 6 et 7 :

https://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/05/PERSPECTIVES_109_BD.pdf

Le prochain numéro de Perspectives reviendra sur la rencontre.

Les lettrés vietnamiens et Jean-Jacques Rousseau

Àu début du xx^e siècle, parmi les penseurs occidentaux, Jean-Jacques Rousseau est incontestablement une des personnalités les plus populaires au Vietnam colonial. Les lettrés modernistes, dans leur *Văn minh tân học sách* (Nouvelle Étude de la civilisation), citent *Du contrat social*. La grande découverte, pour les Vietnamiens, est celle d'une autre forme étatique (la république), d'une autre forme d'organisation politique (la démocratie) et d'un autre principe de souveraineté (le peuple est le maître).

Les notions du dân quyền (droits du peuple), dân ước (contrat du peuple), pháp luật (lois) font leur entrée, par l'intermédiaire du chinois qui avait inventé ces termes, dans la langue et dans les esprits vietnamiens.

Cela paraît être un paradoxe, car il semble bien plus logique qu'un lecteur francophone soit capable de lire Rousseau dans l'original et transmette plus fidèlement les idées du philosophe. Des nouveaux diplômés francophones se moquent en effet des lettrés de formation classique



De gauche à droite, Jean-Paul Narcy, Jean-Pierre Archambault et Nguyen Phuong Ngoc

qui ne peuvent connaître des idées occidentales que par des « ouï-dire », via des articles en chinois.

Les recherches récentes de chercheurs français et vietnamiens commencent à donner une vision plus nuancée : en Indochine française, Rousseau est admiré par les lettrés de formation classique, mais peu présenté par les nouveaux diplômés francophones. Peu de pages lui sont consacrées dans les revues emblématiques *Đông Dương tạp chí* (Revue

indochinoise, 1913-1919) et *Nam Phong* (Vent du sud, 1917-1934) soutenues par les autorités coloniales. Il faut attendre 1926 pour voir paraître à Saigon la première traduction abrégée *Du contrat social* directement du français faite par un intellectuel engagé.

Pour avoir une idée de la popularité de Rousseau chez les lettrés vietnamiens dans la première moitié du xx^e siècle, on peut citer le grand poète vietnamien Tản Đà (1889-1939), de son vrai nom Nguyễn Khắc Hiếu, « l'homme de deux siècles » et reconnu unanimement comme « trait d'union entre l'Orient et l'Occident ». Le poème *Nhớ ông Lu Thoa* (Penser à Monsieur Rousseau) publié en 1921 est un hommage vibrant au philosophe.

Tản Đà se sent si proche de Rousseau qu'il se reconnaît comme son élève et parle du philosophe avec, dans l'avant-dernier vers, trois verbes allant crescendo : *nhớ* (se souvenir, penser, avoir la nostalgie), *kính* (respecter), *mến* (avoir de l'affection, chérir). Le mot même « élève », *học trò*, est très chargé du point de vue sentimental : l'élève est reconnaissant pour

Ci-dessous notre tentative de traduction.

Penser à monsieur Rousseau

*L'ennui me fait penser à monsieur Rousseau
Le contrat social, les droits de l'homme, c'est lui qui les a proclamés,
Il est né au XVIIIe siècle
Depuis deux cents ans, le temps passe, mais sa renommée reste dans le monde
Sa statue se trouve toujours debout en France
Après sa mort, il est honoré
Alors que pendant son vivant, la fortune lui est inconnue
Mais la fortune et l'honneur, ce n'est pas ce qu'il désirait
Son souci pour l'humanité ne dépend pas de ce qu'on lui rend
Sa statue de bronze est là, et lui aussi,
Pendant mille automnes en bravant la pluie et le vent,
La pluie et le vent ne l'effraient pas
Il est encore debout pour s'occuper de la marche du monde,
En pensant à lui, avec toutes mes respects et mon affection,
Son élève lui offre ce poème*

le savoir qu'il a reçu du maître, mais tout d'abord parce qu'il est devenu un homme grâce à l'enseignement; dans la hiérarchie sociale confucéenne, le maître est placé plus haut que le père. Malgré

la distance dans le temps (deux siècles), mais aussi dans la « hiérarchie des races » largement acceptée à l'époque, par ce rapprochement, Tân Đà affirme haut et fort son égalité par rapport au philo-

sophe français en tant qu'être humain et au nom des valeurs universelles.

De la vie et l'œuvre de Rousseau, Tân Đà a retenu l'importance de l'écrivain et de sa plume. Il le déclare dans *Giấc mộng con* (Le Petit rêve) racontant le voyage imaginaire d'un jeune Vietnamien autour du monde pour apprendre avant de revenir dans son pays aider son peuple en publiant des livres. Rousseau y est très présent: son premier *Petit rêve* (1917) Tân Đà imagine un « Nouveau Monde » où le peuple est maître de son destin; dans son deuxième *Petit rêve* (1928), il relate une rencontre avec Rousseau au Royaume Céleste. Soucieux de comprendre où va son pays, il s'en va chercher le philosophe: « Je ne sus avec qui parler. Je me souvins soudainement d'un philosophe occidental que j'admira beaucoup. Je partis donc à la recherche du monsieur Lư Thoa (J. J. Rousseau). » (Tân Đà, *Le Petit rêve*, roman, Fuveau, Ed. Decrescenzo, 2017, p. 130)

Phuong Ngoc NGUYEN

Une émouvante intervention de Tran To Nga

Le peuple vietnamien a été victime de guerres coloniales féroces entre toutes. Héroïque, il les a gagnées au prix de souffrances inouïes. Il sait ô combien ce qu'est la guerre, ses horreurs. Il en est d'autant plus attaché à la paix, la paix qui permet tout simplement de vivre normalement.

La guerre du Vietnam est la plus grande guerre chimique de tous les temps. 80 millions de litres de dioxine ont été déversés sur le Vietnam par l'armée des États-Unis d'Amérique et ses alliés sud-vietnamiens: 4 millions de victimes et une catastrophe écologique⁽¹⁾. Plus de 40 ans après la fin de la guerre, l'Agent Orange-dioxine tue encore (la 4^e génération est atteinte). Et la nature souffre, les bombardements et les épandages de dioxine aggravant les conséquences du dérèglement climatique.

Tran To Nga a intenté un procès à 19



Tran To Nga

firmes chimiques américaines, dont Monsanto, qui ont fourni le poison à l'armée des États-Unis d'Amérique. Pour elle et pour toutes les victimes vietnamiennes pour qu'enfin justice leur soit rendue. En effet, les différents gouvernements des États-Unis d'Amérique se sont obstinés,

et continuent à s'obstiner, dans le déni le plus complet, à refuser la moindre indemnisation aux victimes vietnamiennes. Les plaidoiries sur le fond du procès doivent a priori avoir lieu en avril 2020 au tribunal d'Évry, après des années d'obstruction des firmes chimiques. Par exemple leurs avocats, à chaque audience, demandent à la combattante Tran To Nga de fournir son « contrat de travail » et ses fiches de paye en tant qu'attachée de presse sur la Piste Ho Chi Minh pour le Gouvernement Révolutionnaire Provisoire du Sud-Vietnam! Et chaque firme réclame 200 euros par jour de retard...

Dans son émouvante intervention, Tran To Nga a appelé tous ses amis à poursuivre et intensifier leurs actions de soutien, qui lui font chaud au cœur, à l'approche des plaidoiries

JPA

1. Tran To Nga a écrit « Ma terre empoisonnée », ouvrage qui relate son combat et celui du peuple vietnamien pour l'indépendance nationale, la réunification et la liberté.

Jean-Jacques Rousseau, le philosophe

Romancier, musicien, botaniste, Rousseau ne se voulait pas philosophe, craignant le dogmatisme des adeptes de « la froide raison ». Lui préférait la passion et l'imagination. Ce qui ne l'empêche pas d'être un philosophe, créateur de concepts, et de projets libérateurs.

Un de ses concepts-clés est celui de *Perfectibilité*: l'homme n'est ni bon, ni méchant de nature: c'est lui-même qui va se transformer, à partir d'éléments innés. (amour de soi, amour-propre et pitié). Jusqu'à présent, l'humanité a fait fausse route par amour-propre, chacun cherchant à l'emporter sur l'autre par le pouvoir et la richesse. Elle a utilisé les progrès techniques à l'opposé de la morale. (C'est le thème des deux premiers Discours: *Discours sur les Sciences et les Arts*, et *Discours sur l'Origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*.)

Mais les textes les plus novateurs sont *l'Émile* et surtout *Du Contrat social*, interdits à Genève comme à Paris. Rousseau sera pourchassé, pour avoir ouvert des perspectives « inouïes » dit Robespierre.

Du Contrat social propose de remplacer le



À droite, Odile Nguyen-Schoendorff

pacte de dupes qui a permis la domination des plus forts par un *Contrat Social* garantissant la *Souveraineté du Peuple*.

La Volonté générale guidera le peuple éclairé, à ne pas confondre avec la foule ignorante.

Ce texte inspire les aspirations révolutionnaires, en Europe avec Hegel, Marx et Engels en Allemagne, mais au-delà, dans le monde entier.

Ainsi en Amérique du Nord et du Sud,

et jusqu'au Vietnam, par l'intermédiaire de lettrés chinois, les Français calomniant plutôt Jean-Jacques. Tan Đà et Phan Quyên propagent la pensée de Rousseau Mais Phan Bội Châu va plus loin. Il y puise l'espoir et la méthode pour libérer le pays du joug des colons français. Rousseau reste partout le philosophe porteur de liberté et d'égalité.

Odile NGUYEN-SCHOENDORFF

La colonisation et les Lumières

La France a été tout aussi capable d'être le berceau d'une pensée de libération universelle, habituellement nommée Lumières, et de pratiques bafouant ouvertement les droits de l'homme... *non blanc*. La colonisation, imposée dans la violence, maintenue par la force, a été la négation même de bien des idées des philosophes du XVIII^e siècle, dont Jean-Jacques Rousseau, probablement le plus émancipateur d'entre eux.

La réception des idées des *Lumières* dans les pays soumis à la domination coloniale française fut diverse.

Chez les colonisés, la tentation eût été forte de ne considérer les grandes envolées émancipatrices du XVIII^e siècle que comme des mensonges hypocrites. Chez la plupart d'entre eux, il n'en fut rien. Sans même évoquer d'autres colonies

(Messali Hadj en Algérie fut un lecteur de Rousseau), les intellectuels patriotes



Alain Ruscio

vietnamiens ont au contraire utilisé les *Lumières* comme armes contre l'oppression, selon la belle formule de l'un d'entre eux, Nguyen An Ninh: « *L'oppression nous vient de France, mais l'esprit de libération aussi* ». Même le fondateur du Parti communiste vietnamien, Nguyen Ai Quoc, plus tard Ho Chi Minh, fut un admirateur de ces idées, commençant par exemple à traduire Montesquieu en vietnamien.

A contrario, le *Parti colonial*, lucide, s'opposa fermement à la diffusion des textes des philosophes du XVIII^e siècle en Indochine.

Lorsque, malgré tout, ces idées franchissaient les obstacles, elles étaient dénoncées avec une rage sans bornes de la part des plus conservateurs.

Alain RUSCIO

L'évolution du *Quoc ngu* vers la langue vietnamienne actuelle et la traduction

Au Vietnam, l'écriture romanisée le *quoc ngu* connaît au *xx^e* siècle une large diffusion, pour finir par remplacer entièrement les écritures *han* et *nôm*.

La naissance et le développement du *quoc ngu* marquent un jalon considérable dans la culture et la civilisation vietnamiennes. Avec cette écriture apparaît un nouveau développement non seulement dans la littérature mais aussi dans la science et la technique. En même temps, la nouvelle éducation et le système administratif fonctionnent également avec cette écriture.

A travers le *quoc ngu*, l'empreinte de la littérature française sur l'évolution de la langue et de la littérature vietnamienne se manifeste en deux points essentiels :

► Y introduire les nouveaux genres de littérature comme les fables, les romans en prose.

► Rénover la forme, révolutionner la littérature vietnamienne de la forme au fond, créer les inspirations, satisfaire à la nouvelle demande et présenter les nouvelles idées.

Grâce à la traduction des œuvres françaises en *quoc ngu*, les Vietnamiens ont l'occasion de prendre contact avec la littérature française – une littérature subtile, riche et raffinée – dès l'époque de la colonisation française. Pendant cette époque, la culture vietnamienne s'enrichit d'éléments nouveaux de la culture occidentale représentée par la culture française. Le développement de l'enseignement occidental et ses répercussions intellectuelles et morales, la diffusion quasi générale du *quoc ngu*, qui en fait une langue de culture, provoquent des transformations profondes dans la vie littéraire. Le désir d'assimiler la philosophie politique occidentale conduit les intellectuels vietnamiens à fournir des efforts conscients pour émanciper et moderniser leur pays à travers un processus culturel.

Cette diffusion gagne un grand public grâce à la traduction des grands auteurs français en *quoc ngu* qui sont publiés dans la *Revue Indochinoise (Đông Duong Tap Chi)*, ensuite dans la collection *Les Pensées Occidentales (Tu tuong Tây Âu)*. Nguyen Van Vinh est l'un de ces pionniers qui mènent cet admirable travail. Et

Pham Quynh rédige de nombreux essais et écrits sur la littérature française et les publie dans sa revue encyclopédique *Le Vent du Sud (Nam Phong)*. Cette diffusion de la littérature et des auteurs français à la fois étendue et sélective est enseignée aux étudiants en lettres de l'École normale supérieure qui deviendront, pour la plupart, des littérateurs célèbres. Quand on parle des grands « passeurs » des années vingt et trente, on n'oublie jamais de citer les noms connus tels que Pham Quynh, Nguyen Van Vinh, Pham Duy Khiem, Truong Minh Ky etc.

Le premier traducteur des fables de La Fontaine est peut-être Truong Minh Ky (1855-1900). Il est professeur, journaliste et homme de culture. La traduction de ces fables apparaît en 1884.

Un autre écrivain, traducteur et journaliste de renom, est Pham Quynh (1892-1945). En 1932, il entre dans le Cabinet de l'Empereur Bao Dai, puis devient ministre de l'Intérieur du gouvernement impérial. Entre 1917 et 1932, il dirige la revue d'idées *Vent du Sud (Nam Phong)*. En 1917, il traduit en prose les trois poèmes dans le recueil de poèmes célèbre *Fleurs du Mal* de Baudelaire, intitulés : *Spleen, La Raçon et Recueillement*. Il traduit également Descartes, Corneille, Molière et favorise le rayonnement de la pensée occidentale au Vietnam. Pham Quynh contribue pour une grande part à la révolution de l'écriture au Vietnam au début du *xx^e* siècle en faisant du *quoc ngu* l'écriture nationale. Son essai intitulé *Qu'est-ce que c'est le roman?* exerce une grande influence sur les romanciers vietnamiens de cette époque. Dans cet essai, Pham Quynh souhaite que les écrivains vietnamiens imitent la description de la réalité sociale « telle qu'elle est » des romanciers occidentaux.

Sa revue est destinée avant tout à l'intelligentsia ancienne. Dans cette revue, en 1921, est publiée la traduction du poème *Nuit chez les sauvages de l'Amérique* du poète français célèbre Chateaubriand et des deux poèmes de Lamartine *Le lac* et *L'Automne*. En 1923, Ronsard – auteur du *xvi^e* siècle – apparaît avec la

traduction de son Sonnet *Sur la mort de Marie*. En 1924, les poèmes de Musset sont traduits : *L'étoile du soir* et *Lorsque le laboureur*. En 1925, au tour de Victor Hugo dont *l'Hymne: Mort pour la Patrie* et *Oceano Nox* sont traduits.

En ce qui concerne la traduction des romans français en *quoc ngu*, il faut parler de Tran Chanh Chiêu (1867-1919), appelé aussi Gilbert Chiêu. Il est professeur et interprète après avoir fait ses études au Collège d'Adran de Saïgon. Il traduit le roman bien connu d'Alexandre Dumas *Le Comte de Monte-Cristo* (1846) et publié en 1914.

Une des grandes figures qui apportent une contribution considérable à la traduction des œuvres françaises en *quoc ngu*, un de ceux qui contribuent à développer les échanges entre les cultures françaises et vietnamiennes en les fondant sur la compréhension et le respect mutuel, c'est Nguyen Van Vinh. Les œuvres littéraires de cette époque au Vietnam sont surtout constituées par des traductions ou des commentaires de livres français ou chinois qui jouent un rôle important dans l'évolution de la langue et de la pensée vietnamienne. Né en 1882, auteur des articles traitant des questions culturelles et historiques du Vietnam, traducteur de nombreux chefs-d'œuvre des auteurs français comme Molière, Victor Hugo, Balzac, Alexandre Dumas et La Fontaine etc., il prend une part active à la révolution de l'écriture au Vietnam au début du *xx^e* siècle et à faire du *quoc ngu* l'écriture nationale officialisant ainsi l'œuvre d'Alexandre de Rhodes qui a phonétisé l'écriture vietnamienne. Grâce à lui, plusieurs générations de jeunes vietnamiens peuvent entrer en contact avec la pensée et la culture françaises. Journaliste, Nguyen Van Vinh est rédacteur en chef de la *Revue Indochinoise (Đông Duong Tap Chi)* qui constitue un creuset d'aspirations différentes mais qui s'accorde autour d'une même idée : pour les Vietnamiens, la présence française en Indochine peut être une opportunité à saisir pour acquérir plus facilement et de façon directe la science occidentale si convoitée.

Nguyen Van Vinh est celui qui traduit le plus d'ouvrages français : en 1927 *Les trois mousquetaires* (1844) d'Alexandre Dumas, *Les aventures de Télémaque* (1699) de Fénelon, en 1932 *Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescault* (1731), en 1928 *Les misérables* (1862) de Victor Hugo, *Les contes* (1697) de Charles Perrault, *La peau de chagrin* (1831) de Balzac. En 1928, il traduit aussi quatre pièces de théâtre bien connues de Molière, écrivain du XVII^e siècle : *Le malade imaginaire*, *Lavare*, *Le misanthrope* et *Le bourgeois gentilhomme*.

Ainsi, nous voyons que le *quoc ngu*, devenu très populaire, a acquis en 1918 le statut d'orthographe officielle de la langue dans le système scolaire français destiné aux indigènes (en concurrence jusque-là avec les deux autres écritures : le *han* et le *nôm*). Après, l'adoption de cette langue a été bien accueillie par les milieux nationalistes vietnamiens. Et depuis 1954, il devient l'écriture officielle des administrations vietnamiennes et évolue sans cesse vers le vietnamien actuel.

Aujourd'hui, au Vietnam, le vietnamien et l'écriture vietnamienne latinisée ont été officiellement choisis comme langue et écriture communes pour les 54 ethnies. Depuis la politique d'ouverture du pays, les traducteurs font vivre la littérature vietnamienne en France. Les auteurs vietnamiens sont de plus en plus connus en France et dans le monde entier bien que le nombre d'ouvrages traduits soit modeste. Parmi les traducteurs de romans vietnamiens en français, on peut citer Phan Huy Duong, écrivain, auteur du roman *Un amour métèque* et traducteur

de cinq romans de Duong Thu Huong : *Les Paradis aveugles* (1991), *roman sans titre* (1992), *Au-delà des illusions* (1996), *Myosotis* (1998), *Terres des oublis* (2006), d'un roman de Bao Ninh : *Le Chagrin de la guerre* (1994), d'un roman de Pham Thi Hoai *Message en cristal* (1991), d'un recueil de nouvelles de Phan Thi Vang Anh *Terre des éphémères* (1994). Après lui, c'est Kim Lefèvre. Celle-ci, née à Hanoi, est connue pour son roman *Métisse blanche* et ses traductions en français du roman *L'histoire d'amour racontée avant l'aube* (1991) de Duong Thu Huong et des contes de Nguyen Huy Thiep : *Un général à la retraite* (1990), *Le Coeur du tigre* (1993), *La Vengeance du loup* (1997), *Conte d'amour un soir de pluie* (1999), *L'Or et le Feu* (2002), *Une petite source douce et tranquille* (2012) et d'un récit de Phan Thi Vang Anh : *Quand on est jeune* (1996). Il y a également les Français et les Françaises qui contribuent avec leurs traductions du vietnamien en français comme Janine Gillon pour *Des fantômes et des hommes* (1996) de Nguyen Khac Truong, Colette Kowalski pour *Menu de dimanche* (1997) de Pham Thi Hoai, Sean James Rose pour *A nos vingt ans* (2005) de Nguyen Huy Thiêp. Cam Thi traduit la nouvelle intitulée *Le Songe du hibou* (2000) de Vo Thi Hao, le roman *L'Embarcadère des femmes sans mari* (2002) et les récits vietnamiens *Au rez-de-chaussée du paradis* (2005) des jeunes auteurs vietnamiens.

Concernant la traduction de la littérature française en vietnamien, la qualité des traductions ainsi que la quantité restent à désirer et la réception de cette littérature

suscite encore des interrogations. Dans son article intitulé *Réception de la littérature française et l'enseignement du/en français au Vietnam*, Nguyen Duy Binh a écrit : « La génération d'or des traducteurs francophones vietnamiens est devenue vieille et s'est réduite en nombre tandis que les jeunes francophones sont peu motivés pour le métier de traducteur littéraire. Une des raisons qui expliquent ce manque de motivation est le fait que ce métier est peu rémunéré. »

Et la traductrice Le Hong Sâm, dans une interview, explique : « Une autre raison expliquant pourquoi la littérature française est mal reçue par le lectorat vietnamien, c'est qu'elle exprime souvent une philosophie abstraite avec une écriture complexe caractérisée par plusieurs points de vue et par l'enchevêtrement du temps et de l'espace dans une même histoire. Tout ceci rend difficile la réception qui exige de bonnes connaissances philosophiques, religieuses, sociales, donc prend beaucoup de temps. »

En effet, la belle langue française était aux yeux des Vietnamiens, et elle l'est toujours, le moyen d'expression d'une grande culture, la plus prestigieuse peut-être de tout l'Occident. Ces relations affectives sont si fortes qu'elles sont probablement restées quelque part dans le subconscient de tout Vietnamien, ce qui explique son attirance persistante, toujours renouvelée pour la langue française ainsi que pour la belle littérature française.

Paris, le 27/09/2019

TRAN Thi Hao

Écrivaine et Professeure d'Université

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville : Pays :

Tél. domicile : Portable : E-mail :

Profession (si retraité/e, dernière exercée) : Année de naissance :

Ci-joint un chèque bancaire libellé à l'ordre de l'AAFV d'un montant de

<input type="checkbox"/> Première adhésion	<input type="checkbox"/> Ré adhésion	
<input type="checkbox"/> Personne non imposable ou étudiant		10 €
<input type="checkbox"/> Cotisation de base		30 €
<i>Voir la note ci-dessous</i>		
<input type="checkbox"/> Cotisation de soutien (à partir de 75 €)		€
En outre, je fais un don de		€

<input type="checkbox"/> Premier abonnement	<input type="checkbox"/> Réabonnement
<input type="checkbox"/> Adhérent	12 €
<input type="checkbox"/> Non-adhérent	20 €
<i>La revue « Perspectives France-Vietnam » paraît quatre fois par an. Elle constitue un lien entre les amis du Vietnam.</i>	

Date et signature :

Faites connaître la revue *Perspectives France-Vietnam*

Note: Les articles 200 et 238 bis du Code général des Impôts prévoient que certaines cotisations et dons consentis aux organismes d'intérêt général ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égal à 66 % de leur montant dans la limite de 20 % du revenu imposable. Un reçu vous sera adressé début 2020. L'AAFV est une association d'intérêt général autorisée à recevoir des dons et des legs par décision en date du 8 juin 2008 par la Direction des Services Fiscaux de la Seine Saint Denis.

BULLETIN D'ADHÉSION À L'AAFV ET/OU D'ABONNEMENT À PERSPECTIVES FRANCE-VIETNAM POUR L'ANNÉE 2019
A retourner à l'AAFV, 44, rue Alexis Lepère, 93100 Montreuil

Les os des filles, de Line Papin

J'avais « assassiné », ici même, *l'Éveil*, le premier roman de Line Papin où tout sonnait faux. Quelle banalité que ces digressions amoureuses de jeunes adultes inintéressants sur fond d'exotisme. On sentait que la romancière se la jouait à la petite Françoise Sagan des tropiques, et cela a marché... puisque le livre a eu plutôt une bonne presse. Qui la voyait comme une nouvelle Marguerite Duras. Oh la la ! Lourde hérédité...

Dans *Les os des filles*, Line Papin parle de ce que les écrivains débutants font le mieux : d'elle-même. De sa famille, de son arrachement au pays natal, de son anorexie, et même s'il y a encore quelques afféteries, des coquetteries de langage inutiles, on la suit.

Une hérédité de femmes courageuses. L'arrière-grand-mère, Vu Thi Gao, qui s'en va vivre seule avec ses deux filles dans une mesure, pour échapper à un mari violent et une première épouse dé-

sagréable. La grand-mère, Ba, qui épouse l'instituteur et décide de devenir elle-même enseignante. Ses trois filles grandissent sous les bombes américaines... La famille s'installe à Hanoï, où Ba a trouvé un poste, et la seconde fille tombe amoureuse d'un Français. Une petite fille naît, dans la joie, et même lorsque le Français décide de s'installer dans un appartement à lui, à part de cette maison où tout le monde, filles, gendres, enfants... cohabitait, Ba est là, à deux pas, et il y a Co Phai, la chaleureuse nourrice; la petite fille grandit dans le vacarme, la poussière des rues vietnamiennes, au milieu d'une nuée d'enfants comme elle, Vietnamiens, étrangers ou métis, dans une confusion joyeuse.

Jusqu'au jour où tout le monde s'en va. Le gendre français a terminé ses études vietnamiennes. Il revient au pays. La courageuse Ba est seule, mais elle trouve son bonheur dans Internet, blogue et manifeste, intrépide.

Et la petite fille? La famille a atterri à Blois. Bon, dieu me garde de critiquer cette ville que je respecte tout comme Vierzon ou Châteauroux, mais on imagine que la torpeur balzacienne après le gai fouillis de Hanoi, quel choc! Alors pour la petite fille, commence une longue descente dans l'enfer de l'anorexie...

Ce qui frappe tout de suite le lecteur, dans ce livre, c'est l'absence des parents. Le père, l'historien que nous connaissons tous, c'est l'intellectuel enfermé dans son bureau. Et quant à la mère, elle a été étonnamment peu maternelle. Trop mal dans sa peau sans doute, écartelée entre deux mondes.

Line Papin a une belle écriture, à laquelle elle devrait peut-être censurer quelques excès de sophistication, mais c'est un vrai écrivain. Maintenant qu'elle a exorcisé ses démons, on lui espère une belle carrière.

Anne HUGOT LE GOFF

Le Huitième soir, par Arnaud de La Grange

Arnaud de La Grange se destinait à St-Cyr. Un grave accident de la route l'empêche de persévérer dans une carrière militaire, mais il accomplit cependant son service comme officier de marine, puis il intègre le secrétariat général de la Défense nationale, avant de devenir le grand journaliste que l'on connaît, et de couvrir les conflits armés en Afrique et au Moyen-Orient. Il sera correspondant du Figaro en Chine.

Le Huitième soir, couronné par le prix Roger Nimier, c'est la fin de Dien Bien Phu vue à travers le regard perdu d'un jeune lieutenant parachutiste de 26 ans. Pourquoi est-il là? Pourquoi a-t-il demandé à sauter une seconde fois sur ce site maudit, avant-goût de l'enfer? Oui, pourquoi là quand une jeune femme l'attend en France? Oh, pour des raisons complexes, plus ou moins avouables. Comme d'autres de sa génération, il a été bercé par les récits des héros (auto-proclamés ou pas...) des résistants.

L'impression d'être arrivé trop tard, d'avoir raté cette époque et puis, il a eu un très grave accident de moto (là, on imagine qu'Arnaud de la Grange a intégré quelques souvenirs personnels...), on pensait qu'il ne remarquerait jamais... Et au bout de deux ans de rééducation acharnée, le voilà de retour, avec le besoin de se persuader qu'il est un mec, un vrai mec, et comment se sentir plus mec qu'en combattant dans une guerre aussi virile? Bref, notre héros nous fait partager l'horreur de la défaite. La chaleur, le pilonnage incessant de l'artillerie vietnamienne, la terre est folle, la terre « convulse », ces colonnes qui montent comme des fourmis qu'une génération spontanée rendrait inépuisable! Ah, la belle bataille prévue où l'armée française allait montrer ses muscles face au petit prof, ce général d'opérette de Giap, où est-elle?

Et surtout, l'impression d'être abandonnés. D'être juste des pions pour le haut commandement. « Il faut tenir à tout

prix! Non, nul support à attendre », juste une monnaie d'échange pour les politiques, il s'agit avant tout de préparer au mieux les négociations de Genève. Que comptent les vies de cent troupes de plus ou de moins face à la haute politique?

Alors, ils ne se battent plus pour l'idéal, plus pour la France, juste pour le groupe de camarades. Essayer de se protéger mutuellement, de rester en vie, ensemble...

On imagine bien que tout cela, que nous vivons intensément, n'est pas né dans le cerveau de l'écrivain, mais que le grand reporter a interrogé ces combattants revenus de là, revenus de l'enfer. L'écriture de La Grange est détachée, un peu hautaine, mais je pense que ce livre est à recommander à tous ces jeunes pour qui les sales guerres coloniales c'est... comme la guerre de 14, quoi, un truc de vieux. Une triste page d'histoire...

Anne HUGOT LE GOFF

Militer par la science et militer pour la science

Jean Ferrat aurait chanté « *Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers* » à être des militants scientifiques; les Laurent, Henri, Francis, Michel, Madeleine, Alain, Hélène, Jean-Pierre, Bertrand, le Collectif Intersyndical Universitaire, le Comité pour la Coopération Scientifique et Technique... Ces inoubliables toujours vivants dans le lien historique France-Vietnam sont présents aux Archives Nationales de France. Ils y sont pour nourrir notre mémoire collective d'une actualité que nous aurons à transmettre.

Non nova, sed nove (non pas des choses nouvelles, mais d'une manière nouvelle)

« *Conjectures et réfutations. La croissance du savoir scientifique* » de Karl R. Popper (1902-1994) (*Conjectures and Refutation The growth of Scientific knowledge, 1962*) et « *La structure des révolutions scientifiques* » de Thomas Kuhn (*The Structure of Scientific Revolutions. Chicago, 1962*) sont deux références en philosophie des sciences pour dire que rien ne se fait aujourd'hui tout seul, ni sans un terrain d'expériences humaines et historiques.

L'ouvrage de Thomas Kuhn⁽¹⁾ reprend méthodiquement une évidence intuitive: la révolution scientifique ne répond pas à un seul problème de savoirs, d'intelligence humaine ou d'organisation sociale. C'est le fruit d'une collectivité confiante en son progrès général que portent ses penseurs. L'amitié militante franco-vietnamienne a aussi été scientifique. En même temps, Karl R. Popper

(1902-1994) avait soutenu un travail considérable sur la logique des découvertes scientifiques⁽²⁾. Je retiens de lui le principe de la réfutabilité. Accumuler mille résultats positifs ne suffit pas pour déclarer une vérité scientifique comme universelle. Il faut et il suffit qu'elle soit réfutable pour qu'elle soit juste dans les normes de ses critères. La relativité universelle d'Einstein pour les étoiles est réfutable dans notre vie quotidienne. La chose réfutée ne veut pas dire qu'elle est forcément fautive. En donnant sa limite, elle élargit et partage le savoir général. Humainement, une amitié ne craint pas le débat sincère.

Le scientifique milite pour le progrès et la vérité. Il le fait avec éthique⁽³⁾. Si le Vietnam lui offre un terrain ouvert, il en sera le bénéficiaire pour ses habitants. Sinon, cet homme de l'art ira ailleurs faire de la science.

La continuité de la coopération scientifique et technique franco-vietnamienne est aujourd'hui à la croisée des chemins entre les générations qui connaissent le Vietnam et celles plus jeunes qui en ont entendu parler. Le militant d'antan avait mille raisons valables d'apporter la science libératrice. Par contre, aujourd'hui, le scientifique milite pour le savoir et non pas d'abord à partir d'une affection pour un pays. Aussi, un terrain scientifiquement intéressant et humainement ouvert sera un terrain attractif. Les sujets scientifiques à étudier ne manquent pas au Vietnam qu'il faille créer les meilleures conditions⁽⁴⁾. Alors,

le scientifique qui réfute honnêtement sera dans le débat; il n'est pas un ennemi, ni un contradicteur pour paraphraser Kuhn et Popper. Alors parlons ensemble des réponses multiples à apporter au changement climatique au Vietnam, par exemple.

Les grandes structures publiques vietnamiennes ont mis en place un bureau de la coopération internationale. À l'époque de la MITI japonaise à la fin de la guerre, les scientifiques de ce type de bureau liaient les écrits scientifiques, y repéraient les auteurs et leur exprimaient l'intérêt d'avoir des tirés à part. Les collègues informés in situ se rapprocheront si besoin des auteurs. Ce n'est pas à l'étranger d'aller solliciter une coopération. Je formule un vœu, qu'un tel bureau vietnamien améliore sa « mission d'initiatives scientifiques » pour susciter des opportunités au-delà d'une gestion logistique des colloques, des CV et des visites, et des thèmes décidés d'en haut. Le deuxième vœu serait de mieux faire connaître le Vietnam scientifique, ses programmations d'avenir, ses attentes par discipline et aussi le savoir-faire des personnes impliquées. La connaissance rapproche les hommes qui parlent le même langage de progrès. Une France de la science rencontre un Vietnam en science.

LUONG Can Liem

Président de l'Association scientifique franco-vietnamienne de psychiatrie et de psychologie médicale

15/08/2019

1. Traduit en vietnamien : Cấu Trúc Các Cuộc Cách Mạng Khoa Học -2009, Nxb Tri Thuc (épuisé).

2. Plusieurs ouvrages sont traduits en vietnamien notamment le livre « La connaissance objective », Paris, Editions Complexe, 1978.

3. Voir Perspectives n°108.

4. Association Française pour l'expertise de l'Agent Orange et des Perturbateurs Endocriniens
 AFAPE : <https://lecourrier.vn/lafape-et-sa-mission-au-vietnam/621048.html>

**PERSPECTIVES
FRANCE-VIETNAM**

Revue trimestrielle



ISSN : 1769-8863
 Association d'Amitié Franco-Vietnamienne

2019 - 4 €
 Commission paritaire :
 N° 0424G82984

44, rue Alexis Lepère - 93100 Montreuil
 Tél. : 01 42 87 44 34
 francovietnamienne.a@free.fr

Directeur de la publication :
 Gérard Daviot

Rédacteur en chef :
 Jean-Pierre Archambault

Comité de rédaction :
 Jean-Pierre Archambault, Nicolas Bouroumeau, Patrice Cosaert, Bernard

Doray, Michel Dreux, Alain Dussarps, Dominique Foulon, Thuy Tien Ho, Louis Reymondon, Annick Weiner.

Régie publicitaire :
 HSP - 01 55 69 31 00

Mise en page : La Fourmi & Epsilon

Impression : LNI



Tran To Nga au salon du livre de Villejuif le 21 septembre 2019 : dédicaces de *Ma terre empoisonnée*, soutiens dans son procès, échanges, solidarité.
À droite au 1^{er} rang, Gilbert Teneze, président du comité local Eure-et-Loir de l'AAFV



L'École des laqueurs de Hanoi invitée du Var

Dans le cadre de sa politique culturelle, sous l'impulsion de M^{me} Jehanne Arnaud, conseillère municipale, la Ville de

Sainte-Maxime a organisé, du 25 juin au 10 juillet 2019, dans la salle Jean Portal, une exposition avec un atelier de laque, intitulée « De Hanoï à Sainte-Maxime »,

avec la collaboration de l'Association d'Amitié Franco-Vietnamienne, représentée pendant la durée de l'exposition par Jeanne Goffinet. Membres du comité

local Toulon-Var de l'AAFV, mon épouse Odile et moi-même sommes venus en voisins retrouver les artistes représentatifs d'un art asiatique singulier très ancien.

Tran Huy Quang et Pham Thi Nghia, deux peintres laqueurs invités de Hanoï, ont exposé et animé un atelier de laque naturelle pour des connaisseurs et amateurs. Ce sont des artistes francophones reconnus au Vietnam et à l'international. Ils ont l'expérience de l'enseignement à des adultes et à des enfants.

Les visiteurs ont pu voir des tableaux en laque végétale, des peintures sur papier de riz, des aquarelles, des acryliques et ont pu échanger avec les peintres présents...

Merci Sainte-Maxime!



Devant la cimaise de la salle Jean Portal, de gauche à droite : Louis REYMONDON et TRAN Huy Quang, PHAM Thi Nghia, Jeanne GOFFINET et Odile REYMONDON

Louis REYMONDON

Mission au Viêt Nam du Comité de jumelage Donzy-Ho Hai

Du 2 au 10 avril 2019,
conduite par M. Jean Lapalus avec les membres du Comité
Angélo Talarico, Blandine Pottier, Dominique Lariepe, Michel Gerva

En 1976, M. Jean LAPALUS, maire de Donzy le National, petit village du Chunois jadis Donzy le Royal, avait fait son service à Madagascar et côtoyé la pauvreté des populations démunies. Il rêvait que son village devint Donzy l'International s'ouvrant au monde extérieur à travers « le français en partage ». Une rencontre fortuite avec ViêtNAmitié lui procura l'opportunité de se projeter dans une mission de coopération francophone au Centre Viêt Nam. Il sut obtenir le soutien financier du Sénat, associé au Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais, à la construction d'un local de 200 m² sur deux niveaux pour y installer les activités du Cercle Francophone de Đà Nẵng (CFDN) dans le parc municipal. Ce Cercle, à l'étroit dans un petit bureau de la Bibliothèque de la ville, avait été fondé par Madame Danielle Mitterrand (France-Libertés) et Madame Nguyen Thi Minh, Ambassadrice du Viêt Nam à Rome. L'année suivante, il a participé à la réhabilitation par ViêtNAmitié du Lycée Chu Van

An de Hà Nội avec des fonds délégués par le Conseil Régional d'Ile-de-France (ancien lycée français dit « du Protectorat » qui a formé les plus grands militants de l'indépendance, comme le premier Ministre Pham Van Dong lui-même).

C'est alors qu'est née, sous l'impulsion de l'Association des Femmes du Viêt Nam, l'idée d'un jumelage entre Donzy (en Bourgogne) et Hoa Hai petit village de sculpteurs sur pierre, adossé à la « Montagne de Marbre », lieu mythique, « l'âme de la patrie », creusé de grottes profondes où se réfugiaient les résistants et les résistantes à l'occupation de Đà Nẵng par les troupes américaines. Des Scouts de France, envoyés par ViêtNAmitié, y avaient construit une salle de classe de plus pour l'école du village et la rencontre ultérieure des deux maires fut aussitôt naturelle et fusionnelle.



La Montagne de marbre

Ce jumelage villageois entre le Viêt Nam et la France est un exemple encore unique mais il se pérennise par des missions annuelles soutenues depuis 25 ans. Cette persévérance est gage de succès et de crédibilité.

M. Nguyen Le Duc Huy, aujourd'hui Directeur du CFDN et représentant l'Association des Universités Francophones à Đà Nẵng (AUF), aime à dire et pratiquer: « Qui sème la gentillesse récolte l'amitié ». C'est lui qui a préparé le programme de la délégation.

Louis REYMONDON

Déroulement de la mission.

3 avril: atterrissage à Ho Chi Minh-Ville à 7 heures du matin. Nous mettons les valises à la consigne pour visiter le centre historique de la capitale économique du sud du Vietnam.

Nous sommes déçus par les gratte-ciel très modernes qui écrasent la place devant la Poste, cette belle architecture réalisée par Eiffel. La basilique est en travaux, si bien que le spectacle manque d'intérêt. En fin de journée, **vol sur Danang**. L'accueil de Huy, Thanh, Hanh est très chaleureux, comme l'accueil de Dung, le mari de Trang dont nous occupons la belle et grande maison. Souper avec des ban baos, fromages, bananes et rappel de souvenirs avec Huy...

4 avril: à 10 h 30, rendez-vous à l'hôpital avec le directeur, le Dr Le Duc Nhan et le Dr Hanh. Accueil chaleureux, remise des dossiers des élèves infirmières désireuses d'effectuer leur stage de fin d'études

au Viêt Nam en 2020, puis visite de l'installation de filtration de l'eau faite par notre association. Une demande d'aide à sa maintenance nous est adressée pour la chaîne d'embouteillage ainsi que pour un nouveau filtre pour la salle de dialyse.

Ensuite, nous profitons de la proximité immédiate du temple de Cao Dai pour le visiter. Le caodaïsme est une religion spécifique du Vietnam dont Victor Hugo est une référence tutélaire!

À 15 heures: **rendez-vous avec M. Cù, Président du Comité populaire de Hoa Hai**. Là aussi l'accueil est chaleureux avec un rappel mutuel des souvenirs de plus de 20 ans. M. Cù nous présente sa commune et son évolution, d'ailleurs époustouflante. Le budget a été multiplié par 50 en 20 ans. Des consulats sont ouverts à Danang pour éviter des trajets à la capitale pour les visas. Hoa Hai est axée sur le tourisme. M. Cù nous apprend que la région de Hoa



Délégation du Comité de jumelage Hoa Hai-Donzy le National, avec à gauche, Jean Lapalus à côté M. Pham Ngoc Cu, ancien directeur du Cercle Francophone de Đà Nẵng (CFDN), successeur de sa fondatrice SE Mme Nguyen Thi Minh, et à droite M. Le Duc Huy, directeur actuel.

Hai — Đà Nẵng est aménagée pour être le premier site touristique du Viêt Nam. C'est la première ressource financière de la commune. Elle compte les plus grands

hôtels 5 étoiles du pays, si bien que la Conférence de l'APEC (Asia Pacific Economic Cooperation) avec les grands de ce monde (Trump, Poutine,...) a eu lieu ici. Puis, visite des montagnes de marbre : à travers la porte, âgée de plusieurs siècles, on aperçoit une grue et un des nombreux chantiers en cours. Un quartier universitaire de 300 hectares est décidé par le gouvernement de Hanoi et démarrera bientôt. Les élus du village jumeau sont fiers de leur cité-soeur de 30 000 habitants. Avec les 600 âmes de nos trois villages, désormais regroupés sous le nom de La Vineuse sur Frégande, nous nous sentons bien petits, mais les liens d'amitié sont très forts ! Comme d'habitude, la visite des sculpteurs et de leur lieu de vente s'impose...

Vendredi 5 : à 9 heures 30, **rendez-vous avec l'Association des Femmes :** présentations habituelles, M^{me} Ha présidente et M^{me} Tam vice-présidente (amie d'enfance de Huy) et d'autres secrétaires. On retrace les actions passées et l'on aborde le sujet du jour : les énergies renouvelables. Pour le biogaz, il n'y a pas un enthousiasme délirant, la possibilité d'installation n'existe que dans un arrondissement, Hoa Van, dédié à l'agriculture et à la biodiversité.



Rencontre avec l'association des femmes

Les normes ont changé avec le regroupement d'élèves et le remembrement. Il est convenu d'avoir un complément d'informations pour lundi prochain (prix, dimensions, artisan local...) avec l'adresse d'une ancienne installation à visiter pour assurer un suivi. Une demande nous est adressée pour la pose de panneaux chauffe-eau solaires. Nous entendons, en soulignant qu'ils devraient être installés chez les gens très démunis. Le prix de ces installations a baissé, environ 400 €. Les actions de l'Association des Femmes s'adressent aux bénéficiaires suivants :

- ▶ femmes et leurs familles
- ▶ foyers en difficulté économique
- ▶ jeunes avec une certaine capacité financière. Là, nous insistons pour que les plus démunis ne soient pas oubliés

Les actions pourraient être faites vers mars 2020.



Avec des enseignants

L'après-midi, **visite de l'école Hoang Van Thu** où enseigne Han. Accueil officiel de la directrice et son adjointe. Nous visitons une quinzaine de classes, du CP au CM2, avec leurs élèves : chansons françaises, questions – réponses de part et d'autre (souvent les mêmes) très vivantes...

Vers 17 heures, Dominique, Blandine et Michel vont visiter Hoi An, Huy ayant réservé un taxi. Une multitude de lampions illuminent la ville. Huy, Angélo, et Jean vont présenter leurs condoléances à la famille de Thanh dont le papa est décédé. Nous sommes tristes pour elle, elle ne pourra pas participer aux remises des prix qu'elle a initiés. Le soir, dîner en ville à proximité de notre résidence. À la demande de Huy, Dung s'est joint au petit groupe ; malgré notre insistance nous n'avons pas pu l'empêcher de régler la note.

Samedi 6 : pas de rendez-vous, **visite du Musée Cham** pour Blandine, Dominique et Michel, alors qu'Angélo et Jean continuent le programme.

14 heures : **rendez-vous au collège Trang Vuon**, avec plus de 150 enfants, club de français, danse et jeux sur la culture française très animés ! Café avec les deux professeurs. Le soir, repas chez Huy avec la famille Kieu et M. Cù. Très forte émotion, l'amitié est prégnante.

Dimanche 7 : à 9h, **rencontre avec les membres du Cercle Francophone.** Présentation des actions du Comité de jumelage : nombreuses questions et réflexions sur l'écologie, les énergies... Puis repas partagé au restaurant, avec toutes les enseignantes. Des cadeaux : livres, CD, DVD, parfums (cadeaux de voyageurs). Café glacé avec Dung.

Ensuite, repas chez M. Cù. Il nous montre sa maison toute neuve, vaste et moderne. Nous rencontrons sa femme, un de ses fils, ses frères. Huy est là avec ses deux plus grands garçons, son beau-frère, sa femme et leur fils : ambiance extrêmement chaleureuse et déclaration d'amitié...

Lundi 8 : le matin, Huy nous conduit chez l'autre M. Cù, l'ex-président du



Une salle de classe



Avec l'ambassadrice Madame Minh

Cercle. Il a joué un rôle très efficace dans le démarrage. Ensuite visite au domicile de Madame Minh, ex-ambassadrice du Vietnam. Elle est venue à Aix-en-Provence, chez notre sœur Denise, pour des recherches sur son grand-père, Phan Chu Trinh, père spirituel de l'Oncle Hô, puis à Donzy pour présider notre Festival annuel Cinépause sur le thème du cinéma vietnamien. Elle a maintenant 93 ans et vit très modestement chez un fils.

Puis repas à For U, choisi par Huy, et **visite des classes francophones Phu Dong.** Nous sommes reçus avec sa vice-directrice et sous la conduite de Tuyet, Khanh, Thanh et d'autres. Les élèves participent bien.

Le soir, repas chez Loan et Hai. Réception très chaleureuse, Loan nous montre son bébé de trois mois. Vraiment familial !

Mardi 9 : de bonne heure, **départ pour Hué.** Après presque trois heures de route, quasiment une autoroute, nous arrivons chez Huy et Tuyet, les professeurs de laque dont la santé est meilleure. Ils nous promettent leur venue en France pour 2020. Il est presque midi, repas dans un restaurant chic et visite de la Citadelle. Retour, nous devons être à 18 heures au restaurant végétarien où Ngoc nous invite avec sa nièce et son copain. Son mari est détenteur d'un diplôme d'avocat tout neuf!!!

En résumé : toutes ces rencontres régulières, à caractère familial, sont nécessaires pour entretenir les liens et cultiver la coopération dans le domaine de la santé et du développement durable (stages d'infirmières, eau potable, méthanisation, énergies renouvelables, français en partage). Le Comité de jumelage tient bon !

Jean LAPALUS

Les robots de la paix à Cần Thơ

L' article ci-après s'inscrit dans le contexte du changement climatique et de ses conséquences pour le Vietnam qui est le quatrième pays au monde le plus impacté par le réchauffement climatique et la montée des eaux. Particulièrement atteint, le delta du Mékong et les vingt millions de personnes qui vivent dans ses douze provinces. Ici, les effets du changement climatique sont graves : la mer pénètre jusqu'à 90 kms dans les terres, déversant son sel dans les rizières, ce qui compromet la production.

En effet, avec le sel la qualité des grains de riz s'est dégradée. La montée des eaux impacte aussi la production fruitière et la faune aquatique. Après avoir construit à grands frais des digues pour contenir l'eau de mer, le gouvernement vietnamien a constaté que cela ne servait pas à grand-chose. Il encourage donc l'aquaculture, l'élevage de crevettes à la place du riz, ou la permaculture, qui consiste à alterner entre le riz et la crevette. Le développement de la mangrove est une réponse à la menace de l'eau salée et du changement climatique,

et c'est un excellent environnement pour les crevettes. Le schéma gouvernemental de 2013 destiné à sauver l'économie de la région a aussi signifié la construction de réservoirs d'eau douce et de grains, le creusement de canaux, la surélévation des maisons et donc l'accompagnement de la population locale vers un nouveau modèle agricole. Et rappelons que ce sont les pays riches qui sont la cause principale du réchauffement climatique actuel. Et les pays en développement et les pays pauvres qui en sont les victimes⁽¹⁾.



Inondations à Can Tho

Dans le cadre du projet *dessine un drone ou un robot de la paix* du Comité de Liaison ONG-UNESCO, pour commémorer la journée internationale de la paix à Tunis et à Paris, en 2018, le réseau France-Vietnam a apporté sa contribution en présentant un court-métrage de fiction et d'animation de dessins pour aider les habitants de la ville de Cần Thơ et de ses environs dans le delta du Mékong, en butte aux multiples dégâts des inondations.

Quatrième ville du Vietnam, Cần Thơ se trouve au cœur du delta du Mékong, avec Vĩnh Long. Capitale de la province du même nom, Cần Thơ est le centre politique, économique et universitaire le plus important au sud d'Hồ Chí Minh-Ville. Étendue au bord d'un des neuf grands bras du fleuve, la ville vit essentiellement des activités fluviales et de la riziculture. Elle est la base idéale pour partir à la découverte du delta du Mékong et ses marchés flottants.

Synopsis

On est propulsés en 2032. Des jeunes francophones vivant en France, à partir

de dessins créatifs (décors intérieurs et extérieurs, personnages, robot, drone), ont imaginé le déroulement d'un sauvetage de villageois des districts de Cần Thơ. Ces derniers sont isolés de par la montée des eaux des inondations car les ponts et les routes sont coupés. Thanh vit dans un village à une centaine de kms de Cần Thơ. C'est un petit génie de l'informatique qui construit des robots depuis son adolescence. Il est toujours accompagné de son ami Hà, un robot intelligent qu'il a lui-même construit et programmé.

Depuis plusieurs années, le delta du Mékong est régulièrement confronté à la montée des eaux de la mer et aux inon-

dations de la mousson qui n'arrivent plus à se résorber.

Un jour, alors que les crues continuent de menacer les villages, Thanh découvre un drone militaire d'observation qui s'est égaré. Avec son amie Tin, et éventuellement avec l'aide de la déesse Thuy An, ils l'utilisent pour venir en aide aux populations. Et ainsi coordonner la solidarité des pays étrangers (Le Burkina-Faso, Cuba, l'Australie, la France et l'Allemagne) ayant répondu à l'appel de Cần Thơ. Avec la réparation du drone militaire, récupéré dans la forêt, Hà et Thanh sont arrivés à coordonner les secours en eau potable et en vivres et produits sanitaires apportés par les pays



étrangers ayant répondu à l'appel de Cần Thơ. De ce fait, la solidarité s'organise. Le film fait sa place à la culture de la paix pour les générations contemporaines et à venir.

Les us et coutumes et les sciences

Au Vietnam, le culte des ancêtres est pratiqué dans la majorité des foyers. Les ancêtres et les génies font partie du quotidien.

Comme l'inondation apporte ses dégâts matériels mais encore coupe les routes et les communications avec l'extérieur, la mère de Thanh brûle des bâtons d'encens sur l'autel des ancêtres et supplie la déesse Thuy An de venir en aide aux villageois. Puis, elle est mécontente de voir son fils Thanh toujours avec ses *gadgets* au lieu d'aider les villageois. Elle ne comprend pas l'impact de ces gadgets techniques. Alors que Thanh, depuis le lycée, s'est intéressé au développement des sciences et à la robotisation en fabriquant Hà, son robot devenu son ami et compagnon. Le savoir transmis par ses enseignants dans le cadre des apports de la Franco-

phonie, en particulier à l'université de Cần Thơ, correspond à un objectif et un choix d'avenir pour lui et ses amis. D'ailleurs, son amie d'enfance, Tin, a aussi suivi le chemin des techniques car elle coordonne les communications entre le Comité Populaire de Cần Thơ, et les villages inondés, avec le téléphone et les transmissions pour joindre Minh d'un village inondé et M. Dong, le président du Comité Populaire.

Un pont entre la France et le Vietnam, des regards croisés pour une coopération entre les deux pays

Le Réseau France-Vietnam regroupe diverses associations (Association pour la Promotion des Femmes Scientifiques Vietnamiennes, Fab-Lab-Cần Thơ, PaysArt, Sông-Việt-UGVE, Thiếu Nhi Về Nguồn-UGVE, Union des Jeunes Vietnamiens de France UJVF) dont les membres sont des Français d'origine vietnamienne, des Vietnamiens francophones et des amis et collègues proches du Vietnam, en particulier l'association *PaysArt*.

Nous souhaitons créer des espaces d'échanges et de partenariats et mener des projets divers en France et au Vietnam, contribuant ainsi à la coopération culturelle, économique et scientifique entre nos deux pays.

De ce fait, nous nous plaçons dans le cadre de la coopération décentralisée bilatérale dont les assises se tiennent alternativement dans une ville française et une ville vietnamienne.

Les 10^{es} assises ont eu lieu à Cần Thơ en septembre 2016⁽²⁾ et les 11^{es} assises se sont déroulées à Toulouse les 1^{er} et 2 avril 2019.

Avec notre film, notre contribution, dans un cadre écrit, imaginé, dessiné et filmé par des jeunes Français et francophones ici, en partenariat avec des jeunes Vietnamiens francophones là-bas, utilisant les us et coutumes et les savoir-faire français et vietnamien, s'impose comme un impératif pour le partage de la double culture⁽³⁾.

Le court-métrage, présenté à Tunis le 28 septembre et à Paris le 12 octobre 2018 lors de la commémoration de la Journée Internationale de la Paix, est une réalisation collective qui explore le dessin, les bandes dessinées, le cinéma, la robotique, le numérique, la musique, les arts plastiques, les questions d'identité, d'influence et de création artistique. Dès lors, la place des origines est prépondérante, consciente et assumée.

En conséquence, les jeunes, ici et là-bas, souhaitent apporter aux pays travaillant avec le Vietnam des regards croisés pour mettre en œuvre de manière approfondie les volets du partenariat stratégique entre le Vietnam et la France, dans la mesure où les besoins en coopération économique se font de plus en plus sentir, visant l'efficacité et l'effectivité dans le développement durable et solidaire de la mondialisation.

NGUYEN DAC Nhu-Mai
Coordinatrice du Réseau France-Vietnam

1. On peut se référer à deux articles de Perspectives :

<http://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/01/PERSPECTIVES-107-BD.pdf> Page 7

et http://www.aafv.org/wp-content/uploads/2019/03/PERSPECTIVES_108_BDter.pdf Pages 15 à 18

2. Les 10^{es} Assises de la coopération décentralisée franco-vietnamienne ont réuni près de 1200 participants à Cần Thơ, du 14 au 16 septembre 2016, sur le thème Vers des partenariats économiques et durables plus efficaces. Organisé par le Comité populaire de Cần Thơ, copiloté par le groupe-pays Vietnam de Cités Unies France, que préside la Ville de Toulouse, et sous l'égide des ministères français et vietnamien des Affaires étrangères, cet événement a rencontré un franc succès. Celui-ci est dû notamment à la dimension économique nouvellement intégrée à ces assises par le groupe-pays Vietnam, associée à une foire commerciale organisée par Business France pour la partie française et aux événements culturels proposés par l'Institut Français du Vietnam. Ces Assises ont développé dès lors un nouveau modèle d'échanges spécialement apprécié par les autres partenaires de la coopération décentralisée des collectivités françaises.

3. lien : Le court-métrage (8 minutes) : http://www.youtube.com/watch?v=5bjd8po_o28
Contact : nd.nhumai@outlook.fr

Journal des visites des réalisations de solidarité 2019

Ma première mission pour l'AAFV concernant les projets de solidarité commence le lundi 23 septembre 2019 par la remise à la bonzesse de la pagode de Vung Tau de la somme de 500 € pour l'orphelinat de la part du Comité local de l'AAFV Gard-Cévennes.

Au Sud

Dans le delta du Mékong, Alain Dussarps et moi sommes allés visiter deux « maisons de cœur » à Phung Hiep, dans la province de Hau Giang, don de l'association Orange Dihoxyn implantée à l'île de la Réunion. Les maisons sont construites en dur. L'eau est recueillie dans un réservoir. La jeune femme, Huynh, victime de l'Agent Orange, a 39 ans, la maman

81 ans. Pour nous rendre à la deuxième maison, dans le hameau de Long Phung, nous avons utilisé la moto et le bateau. La maman a eu 7 enfants, seule Ut est atteinte de trisomie et d'un handicap psychologique. Puis nous avons visité trois bibliothèques dans trois écoles, dans le district de Long My, dont une à la mémoire de Raymond Mignot. Ensuite nous sommes allés à An Giang, près de

la frontière cambodgienne, visiter quatre « maisons de cœur », financées par le Comité local de l'AAFV Montpellier-Hérault. La Croix-Rouge locale a distribué une vache à chaque famille.

Au Centre

Le jeudi 26 septembre, nous avons pris l'avion tôt le matin de Ho Chi Minh-Ville à Quy Nhon. À Tuy Hoa, nous avons rendu visite à six familles, sur deux jours, parmi les 60 familles touchées par l'Agent Orange parrainées par le Comité Gard-Cévennes. Première visite: enfant de 17 ans, seul enfant avec des problèmes cérébraux et sa maman de 47 ans. Deuxième visite: enfant de 8 ans qui fait des crises d'épilepsie et sa mère, 44 ans, ne peut pas le laisser seul. Son frère, maçon, est aussi handicapé; il a du mal à parler. Troisième visite: la mère a 47 ans et a 2 enfants handicapés mais ils n'ont qu'un seul parrainage. Quatrième visite: la mère, 49 ans, a 3 enfants dont un handicapé, 19 ans. Il a des difficultés à marcher et à comprendre.

Le jour suivant, à Song Càu, on a visité deux familles. Dans la première, la jeune fille a 19 ans (voir photo). La mère a trois enfants et elle est seule, handicapée. Deuxième visite: La mère, 46 ans, a quatre enfants dont deux handicapés mentaux. Ensuite, nous sommes allés à Phu Cat pour la visite des familles qui ont reçu des chèvres. Six familles en un jour et deux familles le lendemain. Ces familles sont aussi touchées par l'Agent Orange. Le parrainage dure trois ans et ensuite ce sont d'autres personnes qui sont parrainées. 120 familles sont parrainées dans ce secteur mais la Croix-Rouge provinciale dit qu'il y a 9 000 familles touchées! DONC les parrainages doivent continuer et augmenter.

Au Nord

Nous avons pris un vol du Centre pour Hanoï et le soir un bus couchettes de nuit pour Cao Bang. À 90 km de Cao Bang, à la frontière avec la Chine, nous sommes allés voir des réservoirs d'eau de 2000 litres financés par l'AAFV (le siège), les comités Gard-Cévennes, Choisy-le-Roi-Val-de-Marne, Midi-Pyrénées, Toulon-Var. Escortés par deux policiers, malgré la





présence du vice-responsable du district, nous sommes allés dans un autre village pour rencontrer deux jeunes femmes H'Mong Blanc. Alain attendait cette visite depuis 20 ans ! Il les avait rencontrées en 1995 à Cao Bang lors de l'inauguration d'un dispensaire. Elles avaient alors 17 et 21 ans et lui avaient demandé d'intervenir pour faire construire une école dans leur village. Elles désiraient apprendre à lire, à parler et à écrire le vietnamien. En 1999, il les avait revues. Elles parlaient et écrivaient et, pour le remercier, elles avaient offert à sa fille, présente avec lui, un costume H'Mong qu'elles avaient confectionné elles-mêmes avec les machines à coudre reçues de notre association. Nous avons eu le plaisir d'être accompagnés toute la journée par une journaliste et un cameraman. Je peux vous dire que cette journée a été particulièrement forte en émotions et la rencontre, après 20 ans, avec ces deux femmes a témoigné, si on en doutait, du fort impact de l'aide. Près de Ha Giang, dans le district de Hoang Su Phi, nous avons rendu visite

à des familles ayant reçu des chèvres. Le vice-président de la province a fait 120 km pour venir à notre rencontre et nous a invités à déjeuner. Les chèvres sont financées par le Comité local de Paris et des donateurs extérieurs à l'AAAFV. 30 familles, de l'ethnie Dao (Zao rouge), ont eu deux chèvres. Tous portaient leurs costumes de fête (voir photo). À Lao Cai, l'association Solidarité-Landes-Vietnam, avec 40 truies, a soutenu 20 familles de l'ethnie Dao. La Croix-Rouge a voulu aider deux villages au lieu d'un. Sur un village, 20 truies pour 10 familles et, sur l'autre, 20 chèvres pour 10 familles. Le projet des 20 truies a été reporté du fait de la peste porcine actuelle. Quand celle-ci sera finie le projet se fera. Nous avons donc assisté à la distribution des chèvres. Le président du Comité populaire de la province est venu sur place (malgré la mort de sa grand-mère) et a assisté lui aussi à la distribution. Il a redit son espoir que l'on puisse continuer nos actions car le fait d'être soutenu

par des étrangers lui donne l'opportunité de solliciter les entreprises vietnamiennes.

À Tân Uyên, pour terminer notre mission, nous avons visité une école maternelle réalisée par l'association Enfance Partenariat Vietnam. Au nom de l'AAAFV, j'ai distribué des cadeaux transportés de France : peluches, voiturettes, pour une deuxième vie de la part de mes enfants et amis, et des feutres, crayons de couleurs... 15 kg !

À Hanoï, nous avons été reçus par la présidente du VUFO (Association regroupant toutes les associations d'amitié et dépendant du ministère des Affaires étrangères) et par Nguyen Thi Kim Tien, présidente de l'Association d'Amitié et Coopération Vietnam-France, et Ministre de la santé, ainsi que la présidente de la Croix-Rouge du Vietnam. Toutes les personnes rencontrées nous ont demandé de bien vouloir continuer à les aider.

Je joins mon courriel, si vous souhaitez des informations supplémentaires ou des photos. Je vous répondrai avec plaisir. J'ai eu beaucoup de fortes émotions mais aussi du bonheur de voir des personnes dans la peine au quotidien nous sourire et ne s'arrêtant pas de nous remercier.

Il est nécessaire de continuer la solidarité avec le Vietnam, l'argent collecté est totalement distribué aux personnes bénéficiaires. Nous payons nous-mêmes notre voyage et tous les frais sur place sauf quand les Croix-Rouge nous invitent à partager un repas, ce qui est agréable.

Éliane BONNET, membre du comité local de l'AAAFV Paris-Île de France, e.bonnet38@yahoo.fr

